

## 9ème Lettre Pastorale

### Lettre aux Jeunes

#### Jeunes d'aujourd'hui, Eglise de demain

**«Nous vous écrivons, jeunes gens, parce que vous êtes forts et parce que la Parole de Dieu demeure en vous» (1 Jn 2,14).**

*Noël 2006*

### INTRODUCTION

A tous nos enfants, jeunes gens et jeunes filles, dans nos Eglises d'Orient.

*«Notre lettre, c'est vous, une lettre écrite en nos cœurs» (2 Cor 3,2).*

**1.** Nous vous écrivons *«jeunes gens, parce que vous êtes forts et parce que la Parole de Dieu demeure en vous»* (1 Jn 2,14). Nous vous adressons cette Lettre Pastorale, pour vous exprimer notre amour de pères et pour vous dire que nous voyons en vous, dans votre courage et dans votre sincérité, la vie et l'avenir de nos Eglises. Nous avons confiance en vous. Nous avons confiance dans le rôle constructif que vous exercez sous la conduite de vos vénérables évêques et de tous vos pasteurs. Vous êtes les témoins du Royaume de Dieu dans nos Eglises et dans nos pays, une région qui a besoin de croyants engagés et courageux pour affirmer la vérité, l'amour, la justice, la paix et la réconciliation et y travailler.

Pendant que nous vous écrivons cette lettre, au Liban, en Palestine et en Iraq, la personne humaine, image de Dieu, est toujours dans l'épreuve. Elle est traitée, selon des plans politiques préétablis, comme si elle n'avait plus de valeur. Nous vous écrivons pour vous dire, dans ces circonstances difficiles, que vous et nous, nous resterons ensemble témoins de l'amour et de la vérité qui semblent impossibles dans notre région aux yeux de beaucoup parmi les puissants de ce monde.

Cette lettre est le gage de notre décision de marcher avec vous, dans ces circonstances qui secouent l'Orient, afin de continuer, au milieu de la mort et des ruines, de la soif du pouvoir et de la vengeance, à rendre témoignage au Christ et à la vie abondante qu'il est venu apporter à tous. Nous vous écrivons pour vous dire avec Saint Paul: *«Notre lettre, c'est vous, une lettre écrite en nos cœurs»* (2 Cor 3,2).

#### Jésus et la Sainte Famille de Nazareth

**2.** Nous vivons dans une région qui a toujours un besoin urgent et insistant de vérité, d'amour et de paix, et des vertus que Jésus est venu nous enseigner. Nous voyons dans vos visages le visage du jeune Jésus de Nazareth, de la jeune Marie, sa mère, et de Joseph l'ouvrier qui a dû lutter pour gagner sa vie. Nous reconnaissons en vous un désir d'héroïsme et une capacité de les imiter et d'être, à la suite de Jésus et à l'exemple de Marie et de Joseph, des apôtres de l'Eglise et des annonciateurs du Royaume. Nous croyons que vous pouvez être les vrais *«ambassadeurs du Christ»* (cf. 2 Cor 5,20).

Vous et nous, nous sommes l’Eglise, le peuple de Dieu et le peuple des baptisés. Un seul Corps du Christ, une seule communauté, chacun selon sa situation, les circonstances dans lesquelles il se trouve, les talents et les dons qu’il a reçus pour la croissance de tout le Corps. Nous voulons vous parler de la vocation et de la mission que vous-mêmes voulez connaître et accomplir dans le monde arabe. C’est une grande responsabilité que le Christ, Tête du Corps, vous a confiée lorsqu’il vous a remplis de son Esprit Saint, le jour de votre baptême et de votre confirmation, afin d’annoncer le Royaume à vos frères et sœurs pour les aider à trouver le bonheur et à donner un sens à leur vie.

Vous êtes nos collaborateurs et nous croyons que vous êtes à même de porter votre responsabilité dans la famille, la patrie, l’Eglise et le monde. Vous avez les qualités et la disponibilité voulues. Plus que tout autre, vous, les jeunes, vous êtes capables d’inventer, de comprendre, d’agir, d’accomplir et de vous donner. Nous vous adressons cette lettre pour vous assurer de notre désir profond d’avoir avec vous un dialogue, immédiat et sincère, dans lequel nous vous considérons comme de véritables partenaires. Nous voulons vous écouter afin de percevoir l’action de l’Esprit en vous, et vous, de votre côté, vous nous écouterez afin de mieux comprendre notre mission et notre responsabilité. Ainsi, ensemble, nous pourrions faire fructifier les talents que le Seigneur nous a remis.

### **Vous pouvez aimer et transformer votre société**

3. Vous avez au plus profond de vous-mêmes de grandes énergies pour aimer et poursuivre de grandes ambitions, si vous savez bien les utiliser. Vous nous demandez de vous comprendre, de comprendre vos besoins et vos ambitions, de vous faire confiance et de respecter votre rôle et vos responsabilités, par lesquelles vous pouvez enrichir l’Eglise et le monde dans leur marche vers le Père. Vous répondrez ainsi à la recommandation du pape Jean-Paul II: «*Nombreux sont les jeunes disponibles pour s’engager dans l’Église et dans le monde, si on leur propose une authentique responsabilité et si on leur offre une formation chrétienne intégrale*»<sup>1</sup>. Vous attendez une nouvelle aurore, un monde meilleur, comme le disait aussi Jean-Paul II, lorsqu’il a célébré le Grand Jubilé avec vous: «*Comme sentinelles du matin, les jeunes attendent l’aurore d’un monde nouveau*».

Le monde a faim de pain spirituel, de la Parole de Dieu et d’un amour qui lui redonne vie. Nombreux sont les jeunes gens et les jeunes filles qui marchent vers leur perte, menés par les séductions de ce monde, et vers une civilisation que le Pape Jean-Paul II a nommé *civilisation de mort*. Ils attendent des sauveurs qui les tirent du naufrage et les ramènent à la vie. A vous, jeunes, à votre générosité dans l’amour, le sacrifice et le don de vous-mêmes, nous confions cette tâche de sauvetage parmi notre jeunesse, dans nos sociétés et nos Eglises d’Orient. Nous croyons qu’avec la grâce du Seigneur Jésus, vous pourrez le faire. Et retenez cette parole: Une Eglise sans jeunesse est une Eglise sans avenir, et une jeunesse sans Eglise est une jeunesse sans avenir.

### **Plan de la Lettre**

4. C’est désormais une tradition d’adresser à nos fidèles, chaque année, une lettre pastorale pour les assurer de nos prières et de notre sollicitude, et leur adresser des directives sur divers sujets qui concernent notre vie en commun, les défis que nous

---

1. *Pastores Gregis*, 53.

rencontrons, les exigences de la foi et les attitudes qui en découlent. Cette année, nous avons voulu nous adresser à vous, chers jeunes gens et jeunes filles, qui êtes la source de notre joie et de notre espérance.

Nous vous parlerons dans un premier chapitre du fondement de votre vocation et de votre mission: le Christ, votre modèle, et l'Eglise, dont vous êtes les membres vivants. Dans un deuxième chapitre, nous vous parlerons du témoignage que vous devez porter dans la paroisse et la société, dans nos pays du Moyen-Orient. Dans un troisième chapitre, nous vous parlerons de la mission chrétienne, de la nouvelle évangélisation, du dialogue avec les Eglises, avec les religions et avec notre monde arabe. Nous vous parlerons enfin des principaux thèmes concernant la vie de la société et vos responsabilités pour son édification: la famille, les pauvres, la patrie, l'émigration, la culture, le sport, les moyens de communication et l'engagement dans le domaine politique et social.

## **CHAPITRE PREMIER**

### **LE CHRIST ET L'EGLISE**

*«Le Verbe était la lumière véritable... A tous ceux qui l'ont accueilli il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu» (Jn 1,9.12).*

#### **I - LE CHRIST, NOTRE MODÈLE**

##### **Jésus est la voie, la vérité et la vie**

5. Les jeunes demandent la vérité et le bonheur. Ils cherchent un modèle à imiter. Certains parfois se trompent de choix, d'autres se contentent d'une vie et de modèles médiocres, d'autres enfin arrivent à faire des merveilles. Les modèles et les héros qui séduisent jeunes et moins jeunes sont nombreux. Mais, depuis 2000 ans, nul n'a pu se comparer à Jésus, dans sa personne, sa vie ni son enseignement. Il est le modèle et l'idéal pour tous, dans la vérité qu'il apporte, dans son amour, son courage, sa puissance, sa douceur, sa pureté, dans la paix qu'il donne, surtout dans son partage et sa solidarité avec les faibles, les pécheurs et ceux qui souffrent.

Quiconque a rencontré Jésus et l'a connu a vu en lui le visage du Dieu saint. Il a vu en lui le frère, le maître et le médecin. Il a été épris de son amour, à moins qu'il n'ait été plein de lui-même et qu'il n'ait été esclave des choses de la terre. *«Le Rédempteur de l'homme, Jésus-Christ, est le centre du cosmos, de l'histoire et de l'Eglise»<sup>2</sup>. «Il est le maître de l'univers, de l'histoire et du temps. Il est l'alpha et l'oméga»<sup>3</sup>.*

Durant son enfance, comme dans sa jeunesse, Jésus a été fidèle à sa petite famille de Nazareth, et à la grande famille que formait tout le village, avec toutes les implications sociales et spirituelles que cela comporte. L'évangile dit: *«Il leur était soumis... et il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et les hommes» (Lc 2,52).* Il a vécu parmi les gens et comme eux, *hormis le péché*. Comme eux, il a supporté les difficultés et les soucis de la vie de chaque jour. Sa naissance eut lieu dans des circonstances difficiles, suivie de la fuite en Egypte. De retour à Nazareth, il y

---

2. *Redemptor Hominis, 1.*

3. *Tertio Millenio Ineunte, 4.10.*

exerça un humble métier (cf. Lc 2,52). Lorsqu'il grandit et se mit à prêcher et à enseigner, il se montra plein de piété, de sincérité, d'amitié, d'amour, de miséricorde et d'écoute.

Il compatit aux souffrances des gens. Il répondit à leurs besoins. Il leur prodigua un enseignement sublime qui les menât vers le Père. Il répétait sans cesse que sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et qu'il était venu pour cela.

Jésus est «*la voie, la vérité et la vie*» (Jn 14,6). Il est «*la lumière du monde*» (Jn 12,46). Il est «*venu au monde pour rendre témoignage à la vérité*» (Jn 18, 33) et pour donner aux hommes «*la vie en abondance*» (Jn 10,10). Par son Incarnation notre vie a acquis une nouvelle dignité, car il a assumé notre nature. Il l'a libérée, purifiée, élevée jusqu'à lui accorder la filiation divine authentique, et par elle il a sanctifié l'univers.

Il a parlé en diverses paraboles du Royaume de Dieu. Il a décrit la gloire qui nous est préparée au ciel, celle dont Saint Paul dit: «*Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme*» (1 Co 2,9).

Un jeune riche vint un jour à Jésus. Depuis son enfance il avait appris les commandements. Il vint à Jésus pour en savoir plus sur la vie éternelle. Jésus le regarda et l'aima. Il lui dit: «*Observer les commandements ne suffit pas. Il y a plus grand que cela pour qui cherche la perfection: il faut aimer jusqu'au renoncement absolu. L'amour est le chemin de la perfection. C'est la perfection même, car Dieu est amour*» (1 Jn 4,8). C'est pourquoi, Jésus le dirigea vers l'amour de ses frères les pauvres, et lui demanda de partager avec eux ce qu'il possédait. Mais le jeune s'en alla triste, car son cœur était trop attaché à la grande fortune qu'il possédait (cf. Mc 10,17-22).

L'amour de Jésus pour les jeunes et pour tous les hommes exprime l'amour du Père pour eux. Il les invite à le partager, car leur bonheur consiste à vivre cette communion de l'amour. Dieu invite tous les hommes, surtout les jeunes, à partager son amour et ses bienfaits, et tous, comme frères et comme fils de l'unique Père, accueillent l'amour de Dieu et se partagent ses bienfaits avec joie et gratitude.

### **Une nouvelle vision de la vie.**

**6.** Jésus apporta une nouvelle vision sur la vie et le Royaume, pour les Juifs et pour le monde. Il contredit les docteurs de la Loi dans leurs faux concepts de l'amour de Dieu et des frères. Ils considéraient la loi comme lettre morte, et s'attachaient à des dévotions et des traditions humaines non essentielles, alors qu'ils négligeaient «*la justice, la miséricorde et la bonne foi*» (Mt 23,23). Il leur rappelait que Dieu veut «*la miséricorde et non le sacrifice*» (Mt 12,7), que les choses saintes sont pour le service de l'homme, et que «*le sabbat est pour l'homme et non l'homme pour le sabbat*» (Mc 2,27). Dans le sermon sur la montagne il leur dit: «*Vous avez entendu qu'il a été dit: tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien! moi, je vous dis: Aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes*» (Mt 5,43-45).

Il n'a pas méprisé ni jugé les petits, les femmes, les malades, les possédés, les pécheurs et les étrangers. Au contraire, il leur rendit la liberté, la guérison, la santé du corps et de l'âme et leur redonna une dignité nouvelle. Pour lui, tous et toutes sont appelés à être fils et filles de Dieu, et à être, avec lui comme Seigneur et Rédempteur, partenaires dans l'œuvre du salut de l'humanité.

Jésus nous apprit à prier. Il exhortait ses disciples et tout le peuple à «*prier sans cesse et à ne pas se décourager*» (cf. Lc 18,1 et Lc 21,36). Et, «*quand vous priez ne soyez pas comme les hypocrites... Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens*» (Mt 6,5.7). Et lorsqu'un jour ses disciples s'approchèrent de lui et lui demandèrent de leur apprendre à prier, il leur enseigna la prière que toute l'Eglise dit encore aujourd'hui et que nous appelons la prière du Seigneur: «*Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton Règne vienne...*» (cf. Lc 11,1-4; Mt 6,9-13). Cette prière nous remplit de joie, car elle nous affirme que Dieu est notre Père, qu'il nous appelle à son Royaume et nous demande de préparer sa venue et de nous sanctifier. Elle nous donne aussi la joie du pardon, nous apprenant à pardonner aux autres afin que Dieu nous pardonne.

Il a porté nos péchés et nos souffrances. Parce qu'il a aimé son Père, et parce qu'il nous a aimés, il a accepté la mort pour nous racheter de la servitude du péché et de ses conséquences et pour nous faire parvenir à la Résurrection de la vie éternelle et de la gloire.

Il est venu pour témoigner de la vérité, et pour donner aux hommes la vie abondante et la gloire, ici et dans l'au-delà. Il nous a enseigné que notre vie est un don de Dieu, que nous devons mériter par nos efforts et notre propre contribution. Pour cela, dans la parabole des talents, il nous a montré la nécessité de faire fructifier ce qu'il nous donne.

Pour que sa présence parmi nous et son action salutaire en nous restent permanentes et efficaces jusqu'à la fin des temps, Jésus appela à lui des disciples qu'il a choisis et envoyés comme apôtres pour annoncer l'évangile et devenir une communauté d'amour. Il leur demanda d'être ses témoins, la lumière du monde et le levain qui transforme la face de la terre. Ceux qui les ont vus ont cru en leur parole et en leur divin Maître, et ils ont glorifié le Père céleste. Ils sont devenus, comme lui, le sacrement et le signe du Père. Ils ont constitué une communauté ecclésiale, éclairée par leur parole et vivant des sacrements, qui donnent à tous ceux qui les reçoivent la vie divine et les unissent au Christ et entre eux.

## **II. L'EGLISE ET LES LAÏCS**

### **L'Eglise est le Corps du Christ**

7. Le Christ est le prêtre, l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, car il réunit en lui les deux natures, humaine et divine. Il est le prophète, le maître et le prêtre qui porta au monde la lumière de la vérité entière sur Dieu, sur l'homme et sur la création. Il est le roi, c.-à-d. le pasteur, l'administrateur et le serviteur qui aima ses brebis, les servit, leur lava les pieds, guérit leurs maladies, compatit aux pauvres, pardonna les péchés... et se donna, pour eux, jusqu'à la mort.

Mais l'unique médiateur n'a pas voulu agir seul. Il a voulu faire participer les hommes à l'œuvre de leur propre salut. C'est pourquoi, il appela des disciples et des collaborateurs et fonda une communauté de croyants, afin qu'ils coopèrent avec lui à l'œuvre du salut du monde.

L'Eglise, Corps du Christ et son partenaire, continue la présence du Christ et son action à travers les temps et les lieux. De par sa nature et sa mission, elle reçoit les trois

fonctions du Christ, prêtre, prophète et roi. Elle remplit ces fonctions surtout dans la personne de ses évêques et de ses prêtres, mais aussi dans la personne de tous ses enfants, religieux, religieuses, consacrés et laïcs. L'Eglise a bien conscience des droits et des devoirs de tout baptisé et elle se réjouit lorsque les laïcs accomplissent leur mission à côté des pasteurs et sous leur regard.

### **Identité et mission des laïcs**

8. Vatican II a bien défini l'identité et la mission des laïcs dans la Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium*. Il dit: «*Sous le nom de laïcs, on entend ici l'ensemble des chrétiens qui ne sont pas membres de l'ordre sacré et de l'état religieux sanctionné dans l'Eglise, c'est-à-dire les chrétiens qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, faits participants à leur manière de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Eglise et dans monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien. Le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs... La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. Ils vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée. A cette place, ils sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie... C'est à eux qu'il revient, d'une manière particulière, d'éclairer et d'orienter toutes les réalités temporelles auxquelles ils sont étroitement unis, de telle sorte qu'elles se fassent et prospèrent constamment selon le Christ et soient à la louange du Créateur et Rédempteur*»<sup>4</sup>.

La vocation des laïcs se base donc sur leur entière appartenance à l'Eglise. Ils sont le peuple de Dieu. Ils participent à leur manière à la triple fonction du Christ. Leur mission découle du caractère particulier de leur vocation, qui est d'établir le Royaume de Dieu dans les affaires temporelles, afin de sanctifier le genre humain et de le féconder par l'esprit de l'Evangile. C'est pourquoi ils sont appelés, pour accomplir leur mission, à se sanctifier, comme le leur dit Jésus: «*Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait*» (Mt 5,48).

### **Rôle du laïc dans l'Eglise**

9. Depuis les débuts de l'Eglise, les laïcs y ont eu leur rôle. Aujourd'hui, les pasteurs apprécient leur place et leur mission dans l'unique Corps mystique. Ils savent bien qu'eux aussi, les laïcs, sont appelés à participer à l'animation de ce Corps par la grâce du Saint-Esprit. Il est vrai qu'à une période de l'histoire de l'Eglise ce rôle s'est trouvé limité et réduit, le clergé l'ayant assumé de manière de plus en plus exclusive. L'Eglise cependant a eu toujours conscience de son importance, de sa nécessité et de la nécessité de le promouvoir et de récupérer ce qui a été perdu. Cela s'est réalisé au cours du Concile Vatican II, et même avant et après, grâce à des pionniers dans l'apostolat des laïcs.

Rendre témoignage au Christ n'est pas réservé au clergé ou aux personnes consacrées. Les laïcs sont des membres vivants et actifs dans le corps du Christ. Ils sont

---

4. *Lumen Gentium*, 31.

responsables de vivre leur foi, d'en témoigner et de la communiquer. Leur place est sur la ligne de front dans la société, dans tous les domaines: travail, commerce, industrie, éducation, santé, science, culture, politique, moyens de communications, etc. Ils ont la responsabilité d'évangéliser et de sanctifier tous ces secteurs, même s'ils sont parfois difficiles ou même hostiles à la foi et à l'évangile. Le fidèle laïc, lui aussi envoyé et apôtre, doit rester fidèle à sa mission, malgré les difficultés et les sacrifices. Il doit être courageux dans son combat et constant, face aux diverses oppositions.

Pour rendre témoignage au Christ la grâce du Seigneur est nécessaire. Le chrétien l'obtient par la prière, la liturgie et les sacrements. Il a besoin aussi d'une formation religieuse permanente et intégrale.

### **Le sacerdoce commun de tous les baptisés**

**10.** Dans l'Eglise il y a deux réalités qui forment un seul Corps, le Corps mystique du Christ. Ces deux réalités sont: les apôtres et tous les pasteurs, auxquels le Seigneur a donné le pouvoir de l'ordre ministériel, et les fidèles, qui accomplissent leur vocation et leur mission dans les différentes situations et circonstances dans lesquelles ils se trouvent. Les deux réalités se complètent; aucune ne subsiste sans l'autre. Les pasteurs consacrés sont choisis par Dieu parmi les laïcs. Ils sont établis pour leur service spirituel avec toutes les implications qui s'ensuivent dans l'ordre temporel. Ils ont le sacrement du sacerdoce ministériel alors que les laïcs ont le sacerdoce commun que leur donne le baptême, pour répondre à leur vocation, et témoigner de l'Evangile sous la conduite des évêques et des prêtres.

La mission des laïcs dans l'Eglise et le monde a pour modèle Jésus-Christ, fils de Dieu et fils d'homme. Elle s'enracine dans son action et son enseignement, c.-à-d. dans son Evangile, et elle s'accomplit dans l'unité avec tous les membres de son corps qu'est l'Eglise.

### **La marche vers la perfection exige des efforts**

**11.** Jeunes gens, sachez que la marche vers la perfection demande de vous un effort pour vous détacher de tout ce qui est médiocre ou mauvais, afin de le dépasser et de parvenir à ce qui est meilleur. Vous savez qu'un bon nombre de jeunes en ces temps-ci n'ont pas la force d'agir, de se détacher ou de s'engager. Les causes en sont nombreuses: les moyens de communication qui ne vous présentent pas la vérité, la corruption au niveau de responsables, les tendances de la société à donner primauté au gain, à l'autorité et à l'individualisme agressif. Elles encouragent l'immoralité et la corruption et impriment à notre civilisation un caractère négatif qui, tel un torrent, emporte avec lui un très grand nombre de jeunes. Pour cela, afin de ne pas vous laisser emporter par le torrent, afin de ne pas être divisés en vous-mêmes, et afin de ne pas vous en aller tristes sur les chemins de votre vie, nous vous demandons de rester forts et de ne pas avoir peur des difficultés. Jésus est présent parmi vous et pour vous. Il vous regarde avec un grand amour. Il vous appelle aux sommets, aux actes héroïques. Ne vous laissez pas noyer dans les eaux stagnantes. Tendez plutôt avec fermeté vers la source d'eau vive.

Le monde est égaré et perplexe à la recherche de son salut et de son bonheur. Le monde et l'Eglise attendent des jeunes généreux, forts, courageux et pleins d'amour qui aillent à leur secours. N'hésitez pas, ne restez pas isolés, repliés sur vous-mêmes. Ne prenez pas la fuite, abandonnant vos responsabilités. Ne vous laissez pas arrêter par les difficultés, la honte ou le gain facile. L'Eglise et le monde comptent sur vous.

Le chrétien sait bien que *«la voie qui mène à la vie est étroite»* (cf. Mt 7,14). Il sait que celui qui veut la gloire de la résurrection doit d'abord porter sa croix, comme le fit le Seigneur avant lui (cf. Lc 24,26). Les jeunes ne sont-ils pas eux les premiers à devoir défier les difficultés, porter la croix et persévérer jusqu'aux cimes? Oui, chers jeunes, vous avez la capacité de porter la croix et de faire connaître l'unique Sauveur aux jeunes et au monde, aux croyants et aux non-croyants pareillement. Jeunes, vous êtes des apôtres. Soyez donc forts et généreux et donnez votre vie pour les autres.

## **CHAPITRE DEUXIÈME**

### **LE TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN**

*«Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes actions et glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Mt 5,16).*

#### **I. COMMENT TÊMOIGNER?**

##### **La Parole de Dieu**

**12.** Jeunes, vous avez accueilli le Christ et vous avez cru en lui. Dans le baptême vous l'avez revêtu et, en lui, le Fils unique, vous êtes devenus enfants de Dieu. Il vous faut approfondir constamment la connaissance de votre foi et de ses exigences, afin de vivre selon la dignité de votre vocation, et témoigner, en toute circonstance, du Seigneur Ressuscité.

Le baptême est une nouvelle naissance. Par elle, nous revêtons le Fils et par lui nous devenons des fils du Père et le temple du Saint-Esprit. Elle met en nous la semence de la grâce qui nous fait vivre, croître et porter du fruit. Cette semence a besoin de nourriture et de soins et le Seigneur nous a donné, par son Eglise, les moyens nécessaires pour cela.

Le premier moyen est la Parole de Dieu qui vivifie, et qui est conservée par l'Eglise et présentée par elle aux fidèles. L'Écriture Sainte est l'histoire d'une expérience vécue par l'homme avec Dieu; elle est l'annonce du salut et de la destinée glorieuse de l'humanité. Elle est un message d'amour écrit par Dieu pour l'humanité. Elle est *«lumière, vérité et vie»*. Par elle, et non seulement avec le pain, l'homme vit (cf. Mt 4,4). Par elle nous connaissons Dieu, l'économie du salut au long des siècles, l'Incarnation du Verbe et la Rédemption. Par elle aussi, nous connaissons la nature, la vocation et la destinée de l'homme, les commandements donnés par Dieu afin qu'il puisse vaincre le mal, à l'extérieur et à l'intérieur, et ressusciter pour la gloire et la vie éternelle.

Beaucoup parmi nos enfants se sont laissé séduire, cœurs et esprits, par des principes, des théories et des philosophies fallacieuses, incapables de leur donner la vie véritable. Ils se laissent mener par un semblant de vie qui les mène à la mort. Ils restent loin de la parole et de l'exemple de Celui qui, seul, peut leur donner la vie, parce que Lui seul est la vie.

Ceux qui ont reçu la lumière restent dans l'ignorance, si, chaque jour, ils ne font pas des progrès pour mieux connaître le mystère du Christ et mieux l'aimer et lui rester uni. La parole de Dieu est comme le grain de blé qui vit et donne du fruit lorsqu'il

tombe dans la bonne terre, à condition de recevoir les soins nécessaires en plus de la lumière du soleil et l'eau de la pluie.

Le chrétien qui cherche la vie doit recevoir l'Écriture des mains de son Église, la méditer et vivre avec elle. Il doit la connaître et y découvrir le mystère de Dieu, sa volonté, les secrets de la Création, de l'homme et de la vie. Il faut en outre, qu'il s'efforce de vivre avec fidélité selon l'Écriture, Parole de Dieu.

### **Les sacrements et les rites**

**13.** Le Seigneur connaît l'homme et ce dont il a besoin. De même qu'il lui a procuré les moyens naturels pour la vie du corps, de même il a voulu lui donner des moyens pour le soutien de sa vie spirituelle. Pour cela, il a institué les sacrements dans l'Église, comme moyens basés sur la nature, et qui, par la sanctification, deviennent des moyens surnaturels pour la vie surnaturelle. L'eau, l'huile, le vin, le pain, etc., sont en soi pour la vie du corps. Mais par la volonté du Christ ils sont devenus des moyens pour la vie de l'esprit.

Nous rencontrons de nombreux chrétiens parmi nos fidèles qui ignorent le sens des rites, la nature des sacrements, la nécessité de s'en approcher et la manière de les pratiquer. Certains même vont jusqu'à les mépriser. Le Seigneur Jésus a affirmé clairement la nécessité des sacrements. Pour le baptême il dit: «*Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. Celui ne croira pas, ne sera pas sauvé*» (Mc 16,16). Pour l'Eucharistie il dit: «*Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous*» (Jn 6,52). Celui donc qui veut atteindre le but doit prendre les moyens.

La valeur des sacrements et des rites est dans leur signification et dans leur efficacité. Ils actualisent l'événement fondateur accompli par le Christ pour le salut du monde. Ils renouvellent le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, dans toutes ses phases. Ils le rendent présent et actuel, ici et maintenant, de sorte que les fidèles le vivent aujourd'hui comme s'ils vivaient en ce temps-là. Ainsi les sacrements deviennent des moyens surnaturels, efficaces et sanctificateurs.

Dans les rites et les sacrements, nous utilisons les choses de ce monde et nous les sanctifions. Ils nous sanctifient à leur tour et nous élèvent à la sainteté de Dieu et à sa gloire. Il ne convient donc pas de rabaisser la valeur des choses saintes au niveau de celles de la terre, comme le font nombre de chrétiens en ce qui concerne les fêtes et les sacrements: au lieu d'y voir une source de grâce, ils les transforment en des festivités et des traditions mondaines.

### **La raison et la foi**

**14.** Tous, en général, et les jeunes en particulier, ont un constant désir de connaître la vérité, sur l'existence de l'homme, son origine et sa destinée. L'homme a un désir insistant de connaître Dieu et de s'unir à lui. Son intelligence est le grand don qui le distingue des autres créatures. Par elle, il connaît l'univers, soi-même et Dieu. Depuis le début de son existence, l'homme s'est efforcé de découvrir ce mystère. Les philosophies, les religions et les arts expriment ce profond désir de connaître Dieu et de s'unir à lui.

Mais l'intelligence humaine, empêchée par le péché, ne peut pas par elle-même connaître toute la vérité. Alors, la vérité s'approcha de l'homme, vint à sa rencontre et

se transfigura devant lui. Voilà ce que nous appelons la Révélation. Dieu, par sa parole, se révéla à l'homme en se manifestant à des hommes qu'il a choisis et qui devinrent inspirés et témoins. Et «*quand vint la plénitude des temps*» (Gal 4,4), il apparut dans le Fils, le Verbe Incarné.

L'intelligence est donc le moyen par lequel l'homme connaît Dieu, mais il ne peut le connaître comme il convient que si la foi vient à son secours. Ainsi la raison et la foi ne se contredisent pas mais collaborent, se perfectionnent et soutiennent l'homme dans son cheminement vers son but qui est Dieu.

La science humaine ne peut dépasser les limites de la matière, du lieu, du temps et des mesures... La foi saisit, à partir du sensible, ce qui est au-delà et au-dessus de la matière, du temps et du lieu. La raison dans la science s'interroge sur le comment des choses, de l'homme et de l'univers. Dans la philosophie et dans la foi, elle s'interroge sur le pourquoi de toute l'existence.

Il y a des théories philosophiques qui soutiennent qu'il y a contradiction entre la science et la raison, d'une part, et les exigences de la foi, d'autre part. Ou, au moins, elles veulent imposer la séparation entre les deux domaines, et nous rencontrons des jeunes qui, dans leur recherche sincère de la vérité, peuvent être victimes de ces théories qui rejettent la foi comme voie qui peut mener l'homme à croître et à parvenir à son but suprême.

Le Pape Jean-Paul II dit: «*Parmi les divers services que l'Eglise doit offrir à l'humanité, il y en a un qui engage sa responsabilité d'une manière tout à fait particulière: c'est la diaconie de la vérité*»<sup>5</sup>. Un des premiers devoirs de l'Eglise est donc celui de dévoiler au monde sa vérité et celle de Dieu et de lui faire connaître son Sauveur, qui est «*la voie, la vérité et la vie*» (Jn 14,6). Le Christ, lumière des peuples, illumine le visage de son Eglise qu'il envoie à toute créature (Mc 16,15). «*Ainsi, peuple de Dieu au milieu des nations, l'Eglise, attentive aux nouveaux défis de l'histoire et aux efforts que les hommes accomplissent dans la recherche du sens de la vie, propose à tous la réponse qui vient de la vérité de Jésus Christ et de son Evangile*»<sup>6</sup>.

### **Les dogmes et l'enseignement de l'Eglise**

**15.** Le Christ a remis à son Eglise la responsabilité d'enseigner et d'expliquer les vérités de la foi, et de préciser, à la lumière de ces vérités, les règles concernant les comportements et les relations humaines, afin que personnes et groupes arrivent au véritable bonheur et à la perfection.

Si l'Eglise définit les dogmes chrétiens avec précision, c'est pour que ces dogmes soient pour les chrétiens et pour tous un guide et une lumière pour leur foi et leur action, et une garantie afin de ne pas dévier vers l'erreur.

L'enseignement social et moral de l'Eglise est un commentaire authentique et légitime de l'Ecriture Sainte et une base d'application concrète sur la vie présente, face aux mutations humaines et sociales.

Le progrès des sciences et leur influence sur la vie de l'homme, sur sa nature, son action et ses relations, exposent aujourd'hui celui-ci à de nouveaux défis concernant sa foi et ses connaissances sur les principes de son existence et de sa destinée. Les théories multiples et les nombreuses déviations, et la confusion dans le concept même de la

---

5. *Fides et Ratio*, 2.

6. *Splendor Veritatis*, 1 ; cf. aussi *Lumen Gentium*, 1.

culture, conduisent l'homme à une culture de mort, faite d'ignorance, d'exploitation et d'oppression.

C'est pourquoi, l'Eglise, «*Mère et enseignante*», veille sur la foi et la destinée de ses enfants, sur le chemin de la vérité, de l'amour et des vertus humaines. Elle discerne les signes des temps et, se basant sur la parole de Dieu qui ne peut ni se tromper ni tromper, et qui est «*venu pour rendre témoignage à la vérité*» (Jn 18,37), elle offre aux hommes la lumière véritable pour leur vie et leur destinée éternelle.

Pour assurer aux fidèles une formation chrétienne authentique, elle prend divers moyens. Outre la catéchèse dans la liturgie et les sacrements, elle insiste sur la Parole de Dieu, dans les églises et les écoles, dans la prédication et la direction spirituelle. Elle utilise les moyens de communication modernes, les petites rencontres autour de l'Evangile. Elle aide les familles dans l'éducation des enfants, pour leur transmettre la foi et les porter à s'engager dans l'Eglise. Elle encourage les mouvements apostoliques, les confréries et les groupements ecclésiaux qui accompagnent les fidèles, surtout les jeunes et les enfants, et qui complètent ce qui manque à leur formation chrétienne générale.

## II. VIVRE LA FOI ET TEMOIGNER

### Lumière, sel, levain

**16.** La terre est toujours exposée à la dissolution et à la destruction, sa pâte et son sel sont exposés à la corruption, et sa lumière à l'extinction. L'enseignement de l'Eglise peut être également exposé à la déformation et à l'hostilité. Beaucoup se plaignent, accusent la pauvreté et la corruption et rejettent la responsabilité sur les autres. Mais ceux-là même qui accusent, ne font rien eux non plus pour opérer un changement en eux-mêmes d'abord avant de pouvoir changer le monde. Qui donc devrait prendre l'initiative?

Le Seigneur nous a remis, à nous, ses disciples, et à la communauté des baptisés, la responsabilité de veiller sur le salut du monde et d'agir sans cesse et sans nous décourager afin de créer des situations meilleures. Il nous dit: «*Vous êtes la lumière du monde, ... le levain dans la pâte, ... et le sel de la terre...*» (cf. Mt 5,13-14.33).

Tout baptisé s'est engagé à être fidèle au Christ et à lui rendre témoignage. Nous savons que la transmission de l'Evangile se fait par la parole et par l'écoute, et que cela ne peut pas se faire dans toutes les circonstances et dans tous les temps. Mais cela se fait aussi par le témoignage de la vie et c'est alors un devoir en tout temps et en toute circonstance. Le chrétien vit sa foi, non seulement dans la liturgie et les sacrements, mais dans le monde, dans sa patrie, dans sa société, dans sa maison et dans sa paroisse. La liturgie et les sacrements lui assurent précisément la préparation nécessaire et l'exhortent à vivre sa foi, avec toutes ses exigences, dans le monde.

La corruption sur la terre est grande. Dieu a besoin de toute personne humaine pour répandre sa grâce; de même que l'homme a besoin de Dieu pour pouvoir porter ses responsabilités. Le chrétien croit et s'est engagé à rester fidèle à sa foi. Il obéit à Dieu. Il est courageux. Il aime. Il porte sa croix avec joie, à l'exemple de son Maître. Il le représente et, avec lui, il travaille pour le salut du monde.

Le chrétien vit dans la paix et la joie, car il porte en lui-même l'espoir de la résurrection, et parce qu'il n'est plus divisé en lui-même, ni séparé de Dieu ni des

autres, et parce que la présence de Dieu remplit son être et l'élève à la sainteté et à la gloire de Dieu.

Nietzsche, le philosophe allemand, a dit que le salut ne transparait pas sur les visages des chrétiens. Il parle de chrétiens qu'il a pu connaître. Le chrétien qui vit la Rédemption du Christ, son salut et sa résurrection, dans son corps et son âme, ne peut que vivre dans la joie et la paix divines.

### **Des jeunes militants pour une vie chrétienne digne**

**17.** Les jeunes croyants ont des visions, des ambitions, des idéaux et des valeurs. Ils ont le courage et l'énergie de faire face aux diverses difficultés avec fermeté et persévérance. Ils savent comment se solidariser et collaborer pour le bien public suprême.

Jeunes gens et jeunes filles, nous savons et nous comprenons le combat que vous menez, ensemble avec vos camarades, dans nos pays, afin de faire face aux défis et aux difficultés de la vie dans votre société. Nous connaissons les grandes pressions qui pèsent sur votre vie individuelle, familiale, sociale et religieuse, dans les villes et les campagnes, et sont les causes du chômage, de la pauvreté, de l'émigration, de la marginalisation, des guerres, et de la peur pour l'avenir... Tout cela a, peut-être, affaibli la foi de quelques-uns d'entre vous. C'est pourquoi ils ont émigré ou se sont retirés de la vie publique, ou se sont renfermés dans la frustration ou la rancune... Nous apprécions la fermeté de la plupart d'entre vous, votre persévérance dans la vie de foi et l'espérance en Dieu, votre loyauté à vos pays, votre amour pour vos frères et sœurs, votre action constante pour une société meilleure, même s'il vous en coûte de tomber, comme le grain de blé dans la terre, afin de porter beaucoup de fruits.

Dans votre combat n'abandonnez pas la prière et la vie des sacrements, surtout une participation active à la messe et la communion au Corps du Christ, qui est la nourriture et la force de tout croyant. La prière et les sacrements sont vos armes et votre voie vers Dieu et vers l'homme. Vous n'êtes pas seuls dans votre combat. Le Christ Jésus est présent parmi vous. Il vous soutient. Sans lui, vous ne pourrez pas faire le bien que vous voulez ni porter les fruits que vous attendez, grâce à votre combat, pour vos pays et pour vos Eglises.

### **Amour de soi ou don de soi?**

**18.** L'amour, tous en parlent, le décrivent, le demandent et le chantent. Mais tous ne le comprennent pas et ne le possèdent pas comme le veut le Créateur. Dans le christianisme, nous partons dans nos concepts, nos dogmes, nos comportements et nos relations de l'amour de Dieu pour nous. C'est à cet amour qu'il faut toujours retourner pour comprendre la vérité de l'amour et sa grandeur chez les hommes, surtout l'amour de l'homme et de la femme.

Parmi les réalités terrestres il peut y avoir un amour faux, ou un amour qui contredit l'amour, parce qu'il est un amour de soi aux dépens des autres. Il est naturel et c'est même un devoir de s'aimer soi-même, d'affirmer son identité, de la défendre et de l'affirmer. Mais cet amour pour soi-même devient nuisible à la personne et à ses relations avec les autres s'il ne débouche pas sur l'amour des autres. L'amour vrai, ouvert sur les autres, construit l'humanité et l'univers, alors que l'amour replié sur soi les démolit.

Entre l'amour des autres et l'amour de soi-même, il y a une légère différence et qui n'est pas claire pour beaucoup de jeunes, encore sans expérience. C'est pourquoi les transgresseurs sont nombreux et les victimes aussi. Dans la vie, nous prenons pour donner, alors notre vie croît; elle est heureuse et donne du fruit. Lorsque nous prenons sans donner, notre vie étouffe et meurt. Telle est la loi de la vie et de la nature: la terre donne, le soleil donne, les arbres donnent du fruit, la pluie donne la croissance, et le grain de blé se multiplie... L'homme dans son don et son amour trouve son bonheur et celui des autres.

Dieu dans son essence est amour, et don de soi. Dans le cœur de Dieu, le Père se donne au Fils et le Fils se donne entièrement au Père, et l'Esprit est ce don mutuel. Et c'est par cet amour que Dieu a créé l'univers et l'homme.

### **Apprendre à aimer.**

**19.** Au commencement, lorsque Dieu créa l'homme et la femme, la relation entre eux était pure et normale. Après le péché, la relation et la notion de l'amour furent troublées et le mal fit son entrée dans l'univers. Mais, malgré le péché, Dieu a recommencé à enseigner l'amour aux hommes, par les prophètes, les apôtres et les saints, jusqu'à ce que le Fils unique se manifestât. Il vécut parmi les hommes, et, par son enseignement et par sa vie, il leur révéla l'amour dans ses formes les plus sublimes. Lui-même arriva au plus grand amour, lorsqu'il obéit jusqu'à la mort sur la croix: *«Nul n'a plus grand amour que celui-ci: donner sa vie pour ses amis»* (Jn 15,13). L'amour est un acte de volonté pour le salut des autres et pour leur bonheur, même si cela coûte et exige de se sacrifier pour eux, car le sacrifice pour les autres est le signe authentique du don de soi-même et de l'amour. Il suffit de regarder les parents qui aiment leurs enfants, comment ils donnent tout ce qu'ils ont et eux-mêmes pour la vie de leurs enfants et pour leur bonheur.

Nous apprenons l'amour d'abord dans la famille: là nous naissons, nous vivons, nous croissons et nous grandissons. L'amour est le principal agent par lequel l'homme grandit et se développe. C'est dans ce sens aussi que le Christ dit: *«Ce n'est pas de pain seul que vit l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu»* (Mt 4,4), et la Parole de Dieu est d'abord l'amour absolu.

## **III - LA PARTICIPATION A LA VIE PASTORALE**

### **L'Eglise compte sur les jeunes**

**20.** Le Pape Jean-Paul II dit dans son Exhortation, *Espérance nouvelle pour le Liban*: *«L'Eglise compte sur les jeunes pour donner un nouvel élan à la vie ecclésiale et à la vie sociale. Les communautés chrétiennes sont donc invitées à les intégrer davantage dans toutes leurs activités, pour qu'ils soient des acteurs de la «nouvelle évangélisation», des semeurs de la Parole auprès d'autres jeunes, apportant leur dynamisme particulier en vue du renouveau ecclésial. De même, ils sont appelés à être des partenaires à part entière dans l'édification de la société. Pour cela, il convient de leur donner une formation intellectuelle et spirituelle solide, qui réponde ainsi à leur soif d'absolu et de vérité. Là où ils s'engagent, ils doivent pouvoir trouver l'accompagnement spirituel dont ils ont besoin»<sup>7</sup>.*

---

7. *Espérance nouvelle pour le Liban*, 51.

En un autre endroit, le Pape dit: *«L’Eglise a tant de choses à dire aux jeunes et les jeunes ont tant de choses à dire à l’Eglise. Ce dialogue réciproque, qu’il faut mener avec une grande cordialité, dans la clarté, avec courage, favorisera la rencontre des générations et des échanges entre elles, il sera une source de richesse et de jeunesse pour l’Eglise et pour la société civile»*<sup>8</sup>.

### **L’engagement au service de l’Eglise**

**21.** Parmi les jeunes, les uns sont négligents, partisans du moindre effort. D’autres tendent vers la matière et le plaisir et ne tiennent aucun compte des choses de l’esprit. D’autres enfin trouvent leur satisfaction dans des hobbies: sport, art ou autre chose. Ils y trouvent leur repos plus que dans l’action dans l’Eglise. Il y a aussi ceux qui sont engagés dans des groupes ou des partis divers, et qui trouvent qu’ils n’ont plus de temps pour d’autres secteurs ou engagements moins utiles ou moins importants. D’autres ont peur de prendre quelque engagement qui mette des limites à leur emploi du temps ou à leur liberté. Il y a aussi les jeunes qui n’aiment pas les chefs religieux. Il les qualifient d’autoritaires et s’éloignent d’eux et de l’Eglise.

Mais un nombre important de jeunes gens et de jeunes filles, et qui ne cesse de croître, joue aujourd’hui un rôle actif dans l’Eglise et participe à ses activités et à ses institutions. Ils le font en toute sincérité, poussés par leur foi en Dieu, leur amour de l’Eglise et le service des hommes. Ceux-là sont le printemps de l’Eglise, son espérance et sa gloire.

Face à l’engagement des jeunes dans l’Eglise, certains curés – ils sont la minorité – prétendent que la responsabilité dans l’Eglise appartient seulement au clergé et que tout rôle formel des laïcs dans les affaires pastorales ne fait que limiter leur propre rôle. Ceux-là ne cessent de considérer les laïcs comme des mineurs et sans formation. Mais le plus grand nombre des prêtres de nos Eglises comprennent l’importance du rôle des laïcs, de leur participation au corps du Christ unique et de leur action, comme nous le dit Saint Paul Apôtre (cf. 1 Cor 12). Ceux-là savent se rapprocher des jeunes, les écouter, connaître leurs problèmes, partager leurs joies, leurs peines et les difficultés qu’ils rencontrent. Ils les aident à se former, dans les rencontres d’amitié et de solidarité, dans une atmosphère de respect, de joie et d’enrichissement spirituel et humain. C’est grâce à cette compréhension et à cette sollicitude que les jeunes arrivent à connaître leur vocation et leur mission.

Les pasteurs savent bien que les jeunes ont des possibilités et qu’ils ont une grande capacité d’agir et de se donner. Il y a des choses que les jeunes seuls savent faire pour le Royaume, au-delà de toute attente, et mieux que ce qu’ils peuvent faire eux-mêmes. Ils comprennent l’importance de leur participation à toute activité apostolique, pastorale ou sociale. Les jeunes, de leur côté, lorsqu’ils savent qu’ils sont respectés et appréciés dans leur Eglise, sont capables de répondre aux divers besoins et de remplir leur devoir avec gratuité et joie<sup>9</sup>, pour le service du Royaume de Dieu. Toutefois, si les jeunes ne trouvent pas la compréhension suffisante ou l’attention nécessaire, ils doivent se dire que leur service est après tout pour l’unique Seigneur, qui est le Christ Jésus: Lui, il sonde les cœurs et rétribue chacun selon ses actions. C’est pourquoi, quelle que soit l’incompréhension qu’ils rencontrent, ils ne doivent pas s’écarter de l’Eglise ou y abandonner leur engagement.

---

8. *Christifideles Laici*, 46.

9. Cf. *Mystère de l’Eglise*, 59.

## **Les conseils paroissiaux et les conseils pastoraux au niveau diocésain**

**22.** Les domaines dans lesquels les jeunes accomplissent leur mission et partagent la vie pastorale se répartissent selon les lignes suivantes: les conseils paroissiaux, les conseils pastoraux au niveau diocésain et les mouvements apostoliques.

La collaboration entre pasteurs et laïcs dans l'Eglise a besoin d'une organisation qui veille à sa bonne marche et de structures qui lui permettent de croître et d'agir. Pour cela, l'Eglise recommande la création des conseils paroissiaux et des conseils pastoraux au niveau du diocèse. Le but de ces conseils est de réfléchir sur toute question ou activité pastorale, de chercher les solutions, d'animer la vie de la paroisse et du diocèse par la collaboration de tous, sous la haute vigilance du curé et de l'évêque<sup>10</sup>.

Il est difficile pour certains prêtres de créer ces conseils, car ils considèrent que la collaboration avec les laïcs est difficile, et que les organisations pastorales sont exposées aux divisions, aux partialités et à la recherche d'intérêts personnels de la part d'individus ou de groupes, ce qui paralyse la paroisse et fait perdre la charité. Ils préfèrent alors collaborer suivant des méthodes qui ne leur lient pas les mains et ne les engagent à rien.

Il arrive aussi que, dans certaines paroisses et diocèses, les mouvements et les groupes apostoliques agissent sans aucun lien avec la paroisse ou le diocèse, la paroisse préférant rester à l'écart de ces initiatives. Il n'est pas surprenant alors qu'une telle situation aboutisse à la formation de confréries et de sociétés de façon anarchique et sans aucun lien.

Nous recommandons à nos fidèles laïcs, surtout aux jeunes parmi eux, de se montrer désintéressés et charitables dans l'exercice de leurs activités paroissiales, afin de consolider l'unité de la paroisse et du diocèse, sous la vigilance des autorités responsables. Car tel est le but de la création et de toute activité des conseils. Ici, nous recommandons qu'il y ait dans ces conseils des représentants de la jeunesse.

## **L'importance de la paroisse**

**23.** *«La paroisse est une communauté de fidèles... dont la charge pastorale est confiée à un curé... sous l'autorité de l'évêque diocésain»<sup>11</sup>*, rassemblée autour de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu. Le Concile Vatican II exhorte les laïcs à manifester leur appartenance à l'Eglise locale par leur participation aux activités pastorales, et à accroître en même temps en eux-mêmes un esprit catholique et universel. Il a recommandé la création de conseils paroissiaux et pastoraux dans les diocèses, avec la participation des fidèles laïcs. Le Pape Jean-Paul II ajoute à ce sujet: *«Tout en ayant une dimension universelle, la communion ecclésiale trouve son expression la plus immédiate et la plus visible dans la paroisse: celle-ci est le dernier degré de la localisation de l'Eglise»<sup>12</sup>*.

Le Pape Paul VI, au début de son pontificat déclarait: *«Nous croyons bien simplement que cette structure antique et vénérable qu'est la paroisse a une mission indispensable d'une grande actualité; c'est elle qui doit créer la première communauté du peuple chrétien; c'est elle qui doit l'initier à l'expression normale de la vie liturgique et le rassembler dans la célébration de la liturgie; c'est à elle qu'il revient de*

---

10. Code des Canons des Eglises Orientales, cn. 272, 295; cf. aussi Christifideles Laici, 27.

11. Catéchisme de l'Eglise Catholique, n. 2179.

12. Christifideles Laici, 26.

*conserver et de raviver la foi dans les foules d'aujourd'hui; c'est elle encore qui doit leur fournir l'enseignement de la doctrine salvifique du Christ; à elle encore de pratiquer avec coeur et dévouement l'humble charité des oeuvres bonnes et fraternelles»<sup>13</sup>.*

*«Beaucoup de lieux de rencontre, en effet, et divers modes de présence et d'action sont nécessaires pour porter la parole et la grâce de l'Évangile dans les conditions de vie si variées des hommes d'aujourd'hui; beaucoup d'autres modes de rayonnement spirituel et d'apostolat du milieu, dans le domaine culturel, social, éducatif, professionnel, etc., ne peuvent avoir la paroisse pour centre ou point de départ. Et pourtant, aujourd'hui encore, la paroisse vit une époque nouvelle et prometteuse»<sup>14</sup>.*

### **Les mouvements apostoliques et l'action pastorale**

**24.** Tous les chrétiens sont des ouvriers dans la même vigne, des membres dans un seul corps, des fleurs dans l'unique champ du Seigneur, des joueurs et des chantres dans une même chorale. Leurs dons, leurs rôles et leurs ministères sont diversifiés. La spiritualité de chacun peut avoir des traits spécifiques qui se différencient par leur nature et leur condition de vie, comme groupes et individus. Mais tous collaborent et s'accomplissent mutuellement dans une même mission, celle du salut<sup>15</sup>.

Quelques mouvements, au lieu de consolider l'engagement de leurs membres dans la paroisse, et au lieu de partager leur vocation et leur mission avec les fidèles dans leur propre milieu, poussent leurs membres à une sorte d'indépendance et deviennent ainsi comme une Eglise dans l'Eglise, séparée de la paroisse. Le mouvement produit ainsi un effet contraire à ses propres buts, en devenant cause de séparation et de division dans la paroisse, alors que tous les chrétiens, et tous les mouvements, ont pour vocation première de consolider la vie de communion dans toutes ses manifestations paroissiales, surtout dans l'Eucharistie. Une seule paroisse, une seule Eucharistie: tel est le critère de base sur lequel doivent se fonder tous les mouvements dans la paroisse.

Tout en restant fidèles au charisme spécifique des divers mouvements, les responsables doivent obéir aux directives du Saint-Siège et des évêques et rester en harmonie avec le travail qui se fait dans la paroisse. Ils doivent collaborer avec le curé et les fidèles afin d'y contribuer à une saine et véritable croissance. Chacun en effet est appelé à enrichir, par son propre charisme, et par sa collaboration avec l'ensemble de la communauté, la vie spirituelle et apostolique de la paroisse.

L'Eglise prend soin de ces mouvements avec leurs différents charismes. Elle voit en eux un instrument valide et efficace pour servir la mission de l'Eglise. C'est pourquoi elle les accompagne et leur offre les directives nécessaires pour accomplir leur mission. Mais elle voit aussi qu'ils ne peuvent remplir cette mission que dans un esprit de collaboration entre tous les mouvements et avec les autorités ecclésiastiques compétentes. C'est pourquoi, pour que les mouvements apostoliques soient mouvements d'Eglise, il faut que l'autorité de l'Eglise les reconnaisse, reconnaisse leurs statuts, leur spiritualité, leurs buts, bénisse leurs activités et reste constamment informée de leur situation et de leur bonne marche.

---

13. Paul VI, discours au clergé de Rome, 24.6.1963, AAS 55 (1963), 674.

14. *Christifideles Laici*, 26.

15. *Christifideles Laici*, 55, 56.

Tout évêque remplit cette tâche dans son diocèse. Il est le responsable immédiat de toute mission et activité dans son diocèse. Au niveau des Eglises, il y a, dans chacun de nos pays, les Assemblées des Patriarches et des Evêques, qui comprennent les pasteurs responsables des diverses Eglises Catholiques. Ces Assemblées veillent, par l'intermédiaire de commissions épiscopales compétentes, sur les mouvements apostoliques et sur toutes les activités pastorales en général.

Il arrive parfois qu'il y ait des querelles entre les mouvements qui travaillent dans la paroisse. Tous doivent savoir qu'ils y sont pour travailler comme un seul corps et pour le même bien. Ils doivent donc s'entraider, et mener une action complémentaire dans le service de la paroisse et du bien commun. Aucun ne doit exclure l'autre ou devenir cause de division dans la paroisse, où le curé est le père et le pasteur de tous.

### **Les aumôniers**

**25.** Nous savons que nombre de mouvements, de confréries et de groupes apostoliques dans nos pays ont besoin d'aumôniers pour les accompagner. Ils demandent aux autorités responsables de les leur trouver et de leur donner le mandat nécessaire. L'aumônier est en effet nécessaire pour aider à la formation chrétienne et apostolique des membres. Il explique la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Eglise. Il guide les décisions et les activités. Il aide le mouvement à s'insérer dans l'action pastorale de l'Eglise, et assure la coordination entre tous les mouvements dans la même paroisse ou dans la même région. Nous invitons nos frères les Evêques et les curés à donner à cette question l'importance qui lui est due. Nous invitons aussi les commissions épiscopales pour l'apostolat à s'occuper sérieusement de cette question, et à répondre à la demande légitime des mouvements. *«Le rôle des conseillers religieux, dans les mouvements et sur les campus universitaires, qu'ils soient prêtres, diacres, religieux, religieuses ou laïcs, est d'une grande importance pour leur croissance et leur maturation humaine et spirituelle, afin de les aider à discerner leur vocation et à trouver leur place dans la société»*<sup>16</sup>. Pour mieux remplir leur rôle, nous encourageons le travail et la formation des aumôniers en tout domaine, humain, spirituel et pastoral.

### **L'action pastorale dans les Eglises du Moyen-Orient**

**26.** Outre la communion entre paroisse et diocèse, Eglise locale et Eglise universelle, vu la pluralité de nos Eglises au Moyen-Orient, nous devons insister aussi sur la communion entre nos diverses Eglises locales.

Au cours de l'Assemblée synodale pour l'Eglise au Liban, en 1995, *«plusieurs interventions ont attiré l'attention sur la vocation et la mission de l'Eglise catholique au Liban, et sur la nécessité d'établir et de renforcer des liens fraternels avec les chrétiens au Proche et au Moyen-Orient, et spécialement avec ceux qui restent parfois ignorés... Dans cet esprit, le Conseil des Patriarches catholiques d'Orient (CPCO), appelé à renforcer ses structures, manifesterà de manière effective la catholicité de l'Eglise dans la région et sa mission de salut pour tous ses habitants»*<sup>17</sup>.

C'est pourquoi, nous avons créé, dans le cadre du Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient, un Secrétariat Général des jeunes du Moyen-Orient, composé de jeunes gens et de jeunes filles et de leurs aumôniers et pasteurs, de toutes les Eglises Catholiques dans les divers pays de la région.

---

16. *Espérance nouvelle pour le Liban*, 51.

17. *Espérance nouvelle pour le Liban*, 82.

## Les vocations sacerdotales et religieuses

27. Nous avons parlé de la vocation des laïcs dans l'Eglise et de leur rôle dans la construction du Royaume de Dieu sur terre, en communion parfaite et complémentaire avec tous les membres du Corps mystique du Christ. Il nous faut, avant de finir ce chapitre, parler des vocations sacerdotales et religieuses nées dans les mouvements de l'apostolat des laïcs.

Chaque personne humaine a sa vocation dans la vie. Dieu l'y appelle pour contribuer, pour sa part, selon sa vocation, à la construction de toute la société. C'est pourquoi, les jeunes gens et les jeunes filles doivent discerner la vocation à laquelle Dieu les appelle, que ce soit dans la famille ou dans la vie consacrée pour le sacerdoce ou la vie religieuse. Chacun est appelé à accomplir une tâche particulière dans l'Eglise et la société. Lorsque les jeunes auront discerné et reconnu leur vocation dans la vie, ils tâcheront d'acquérir la formation nécessaire en tout domaine, sciences, prière, comportements humains, afin de pouvoir remplir leur devoir dans l'édification commune.

Il est certain par ailleurs que la société a besoin de tous ses membres pour que tout l'édifice s'élève. Elle a besoin aussi et surtout de ceux qui se consacrent à Dieu et se détachent pour le service de tous, sans distinction, dans une vie de renoncement, de prière, d'études et d'amour. La société a besoin de prêtres, de religieux, de religieuses et de personnes consacrées, qui prennent leur place dans les sacrifices nécessaires pour assurer la droiture et la stabilité de tout l'édifice.

Parmi nos prêtres, comme parmi les religieux, les religieuses, et les personnes consacrées, nombreux sont ceux qui ont vécu d'abord leur vocation et leur mission chrétienne comme jeunes engagés dans des mouvements divers, dans des confréries ou des groupes de spiritualité, avant de s'engager dans la consécration sacerdotale ou religieuse. Leur choix est le fruit de réflexion, de prière, et de maturité dans la foi. Ce sont en général des vocations stables, actives et persévérantes. Le don d'eux-mêmes comme laïcs leur a fait goûter la joie de l'apostolat, et a fait naître chez eux le désir de la perfection dans un engagement plus formel et une consécration plus totale.

Par ces vocations, l'Eglise renouvelle sa jeunesse et conserve son épanouissement. Malgré les péchés de ses enfants, elle reste une Eglise jeune, vivifiée par l'Esprit du Christ. Le Seigneur nous a tous appelés à la sainteté lorsqu'il dit: *«Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait»* (Mt 5,48). Et pourquoi avoir peur de la sainteté? Les saints laïcs sont nombreux. Dans nos Eglises Orientales, de grands saints ont vécu et l'Eglise universelle les présente aujourd'hui comme modèle et bénédiction pour le monde entier.

Marie et Jésus ont grandi sur notre terre. Les premiers apôtres et les disciples aussi. Notre terre est le berceau du Christianisme et il faut qu'elle retrouve son rayonnement, sa vocation à la sainteté et son rôle dans le témoignage et la mission. Vous les jeunes, vous êtes appelés à contribuer par votre générosité à ce retour à la sainteté et à la foi dans nos divers pays. Méditez les exemples des saints qui ont vécu en Orient: les Pères de l'Eglise dans les temps anciens, et, dans les temps modernes, St Charbel, Ste Rifqa, St Nimetalla Hardini du Liban, Ste Bakhita du Soudan, la Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié de la Palestine, le Bienheureux Ignace Maloyan de l'Eglise arménienne.

## CHAPITRE TROISIÈME

### LA MISSION CHRÉTIENNE

«Allez dans le monde entier, proclamez l'évangile à toutes les nations» (Mc 16,15).

#### I – PROCLAMATION DE L'EVANGILE

##### Allez dans le monde entier

**28.** Lorsque le Christ fonda l'Eglise il l'envoya au monde entier. Il dit à ses apôtres: «Allez dans le monde entier, proclamez l'évangile à toutes les nations» (Mc 16,15). Les disciples ont compris leur mission et le commandement du Maître. Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit sur eux et les remplit de ses dons. Ils partirent alors dans les différents continents proclamer l'Evangile du salut porté par Jésus-Christ. Ils annoncèrent au monde, assis dans les ténèbres et affamé de vérité, la parole de la vérité et de la vie. «Ils s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient» (Mc 16,20).

Ils lui rendirent témoignage avec amour. Indifférents aux difficultés, aux oppositions, à la persécution et à la mort, ils donnèrent leur vie et tout ce qu'ils avaient pour faire connaître le Royaume de Dieu. Leur sang devint une semence de vie pour l'Eglise. Saint Paul exprime bien leurs sentiments lorsqu'il dit: «Annoncer l'évangile est une nécessité qui m'incombe. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'évangile... Pour lui je souffre jusqu'à porter des chaînes comme un malfaiteur» (cf. 1 Cor 9,16 et 2 Tm 2,9).

##### L'annonce et la mission de l'Eglise.

**29.** L'annonce de l'Evangile est la mission de l'Eglise. C'est un devoir et une responsabilité qu'elle porte pour le salut de l'homme par mandat de son Maître et Seigneur. Le pape Paul VI dit: «Evangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse»<sup>18</sup>. La mission de l'Eglise est, comme l'a voulu le Christ, d'être «comme un sacrement ou un signe et un moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain»<sup>19</sup>.

##### Les jeunes sont les apôtres de l'évangile.

**30.** Les hommes, surtout les jeunes qui recherchent le sens, la valeur, la destinée et le rôle de leur vie dans la création, et tous ceux qui vivent une vie déchirée, divisée et tourmentée, tous ceux-là attendent le salut. Ils attendent celui qui leur apporte la joie de l'espérance et du salut. L'Eglise sait qu'elle est envoyée et mandatée pour porter cette responsabilité. C'est pourquoi, au long des siècles, des jeunes, généreux et dévoués, se sont donnés pour l'évangélisation des peuples dans des pays lointains, étrangers et difficiles. Ils ont accepté les difficultés jusqu'à la mort, par amour de leur Maître et de

---

18. *Evangelii Nuntiandi*, 14.

19. *Lumen Gentium*, 1.

leurs frères, que le Maître leur a dit d'aimer. Ces apôtres sont les saints qui ont enfanté au Christ et à l'Eglise de nouveaux peuples et des nouvelles communautés.

Les besoins sont immenses, la moisson est grande, et le Christ nous demande de prier le Père d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Qui donc dira comme Isaïe: «*Me voici, envoie-moi*»? (Is 6,8).

Porter le message aux proches et aux éloignés exige sacrifices, sincérité, amour et prière. Seuls les forts et les généreux peuvent y répondre. Qui plus que les jeunes peut faire cela, surtout ceux qui sont engagés pour leur foi et leur Eglise? Qui plus qu'eux serait prêt au don de soi, à l'aventure, et à l'annonce? Que le Seigneur vous bénisse, chers jeunes, lui qui vous a aimés et appelés au service du Royaume.

Les laïcs ne sont pas seulement des catéchumènes, qui reçoivent la Parole de Dieu des prêtres et des personnes consacrées. Ils sont eux aussi, comme nous l'avons déjà dit, des membres à part entière dans le Corps du Christ et des branches vivantes dans la vigne. Ils ont le devoir eux aussi de porter du fruit. La grâce reçue, ils ne peuvent la garder pour eux seuls; ils doivent la faire fructifier. Il leur faut investir les talents reçus, faire des gains et rendre compte au Seigneur de la vigne. Dans le baptême, ils ont revêtu le Christ et reçu le Saint-Esprit, non pour en mettre la lumière sous le boisseau, mais pour témoigner du Royaume devant tout le monde. Dans les deux sacrements du baptême et de la confirmation, ils sont devenus des apôtres du Verbe Incarné et de son Evangile, l'Evangile de la vie et du salut. Nous rencontrons, dès le début de l'histoire de l'Eglise des laïcs, mentionnés dans les épîtres de Saint Paul, tels Aquila et son épouse Priscilla (cf Actes 18 et Rm 16,3).

Les laïcs, avec les prêtres, les religieux et les religieuses, au long des siècles, ont porté l'Evangile aux différents milieux, secteurs et peuples. Leurs activités aujourd'hui nous remplissent de joie. En effet, un nombre croissant de laïcs, surtout des jeunes, dans des associations, confréries, conseils ou mouvements apostoliques, ne cesse de s'engager dans l'action de l'Eglise. Cela est une preuve qu'ils ont conscience de leur rôle et qu'ils sont disponibles à faire croître l'Eglise et à y accomplir leur mission.

Ce fait a retenu l'attention des Pères du Concile Vatican II. C'est pourquoi ils affirmèrent «*que les pasteurs savent parfaitement combien les laïcs contribuent au bien de toute l'Eglise*»<sup>20</sup>.

### **Une nouvelle évangélisation.**

**31.** La nouvelle évangélisation de nos jours ne s'adresse pas seulement aux non-baptisés, mais aussi aux croyants eux-mêmes dans le Christ, déjà baptisés mais qui ont perdu l'ardeur de la foi, ou même toute leur foi, pour des raisons diverses: indifférence religieuse, principes opposés à l'Evangile, laïcisme, athéisme, servitude de l'argent, de la consommation, de l'instinct et du pouvoir. D'autres raisons secouent aussi la foi de nos fidèles: pauvreté, misère, maladie, oppression, calamités et guerres... Face à ce recul de la foi, le Pape Jean Paul II appela à la nouvelle évangélisation, afin de redonner l'évangile aux fils de l'évangile qui l'ont abandonné. Il invitait aussi à adopter de nouvelles méthodes pour cela.

---

20. *Lumen Gentium*, 30.

## **Ouvrez vos portes au Christ.**

32. Cette nouvelle évangélisation présente au baptisé et au non-baptisé, d'un côté, les valeurs par lesquelles l'humanité trouve le salut et la vie, de l'autre côté, la personne de Jésus Christ qui est la voie, la vérité et la vie.

Sans doute, l'Eglise composée de personnes humaines, consacrée à la gloire de Dieu, existe essentiellement pour l'homme et pour son service. Le Fils de Dieu est devenu homme afin de donner à l'homme la gloire de la divinité. Le Christ Seigneur, homme vrai, parfait et modèle, «dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation»<sup>21</sup>. L'Eglise est donc appelée à servir l'humanité à partir de sa mission évangélisatrice, qui s'enracine en premier lieu dans le fait admirable et incompréhensible de l'Incarnation, par laquelle «le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme»<sup>22</sup>.

Le Pape Jean-Paul II, dans la première homélie de son pontificat, le 22 octobre 1978, adressa à tous les fils de ce siècle cet appel: «N'ayez pas peur. Ouvrez vos portes au Christ. Ouvrez à sa puissance salvatrice les frontières de vos pays, de vos systèmes économiques et politiques, les domaines de la culture, de la civilisation et de tout développement. N'ayez pas peur. Le Christ «sait ce qu'il y a dans l'homme» (cf. Jn 2,25). Lui seul connaît l'homme. L'homme lui-même ne se connaît pas. Il ne connaît pas aujourd'hui ce qu'il porte au fond de son cœur. C'est pourquoi il est souvent assailli par le doute sur le sens même de son existence sur la terre. Puis le doute devient découragement et désespoir. Permettez donc, je vous en prie, je vous en implore en toute humilité et confiance, permettez au Christ de parler à l'homme. Lui seul a la parole de la vie, oui, de la vie éternelle»<sup>23</sup>. Voilà des paroles qui s'adressent à vous, aujourd'hui encore, chers jeunes gens et jeunes filles.

## **II – TEMOIGNER DANS TOUS LES DOMAINES DE LA VIE DE L'EGLISE**

### **Pluralisme confessionnel et interreligieux.**

33. Les Eglises Catholiques au Moyen-Orient vivent dans des sociétés pluralistes, plusieurs Eglises et plusieurs religions. L'Orient chrétien en effet connut des conflits idéologiques et des querelles dogmatiques qui donnèrent naissance à de nombreuses Eglises, diversifiées ou même séparées, pour des raisons religieuses, nationales ou linguistiques. Ces Eglises existent aujourd'hui encore et nous en sommes les membres.

En Orient aussi naquirent les trois grandes religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam. Elles ont chacune, dans la région, une histoire vénérable et des lieux de culte connus, qui commémorent leur naissance et leur évolution le long des siècles. Les fidèles de ces religions vivent aujourd'hui ensemble. Ils vivent en paix mais ils connaissent des tensions aussi, car ils n'ont pas encore atteint dans leurs relations l'équilibre voulu. Dans le passé aussi, ils ont connu de grandes tensions et même des conflits sanglants, perpétrés au nom de la religion, et souvent nourris par les politiques régionales ou mondiales.

---

21. *Gaudium et Spes*, 22.

22. *Ibidem*.

23. AAS 70 (1978), p. 947.

La situation de notre région est très sensible. Du côté géographique et historique, elle est considérée comme le point de rencontre de trois continents, et un passage terrestre et maritime pour les commerçants, les conquérants et les pèlerins. Du point de vue religieux, elle est le berceau des grandes religions monothéistes, comme nous l'avons déjà dit. Du point de vue culturel, elle est le carrefour de cultures et de civilisations qui eurent des interactions entre elles et donnèrent aux habitants de cette région, au long de l'histoire, une dimension œcuménique et une vaste culture. Du point de vue ressources naturelles, elle a de grandes richesses convoitées par les grandes puissances mondiales qui contestent sa liberté et lui dénie l'usage de ses propres richesses.

### **Marche vers l'unité.**

**34.** Nous professons dans notre Credo une Eglise une, universelle ou catholique (ce terme d'origine grecque a le même sens: universelle). Les Eglises, comme nous l'avons déjà dit, se sont divisées au long des siècles et le sont restées jusqu'aujourd'hui.

Jusqu'il y a à peine 50 ans, les Catholiques, les Orthodoxes et les Protestants étaient éloignés les uns des autres et n'avaient presque pas de contact entre eux. Après Vatican II, dans les années 60 du siècle dernier, un nouveau souffle d'ouverture et de rapprochement est apparu dans toutes les Eglises. Commença alors un cheminement sérieux de prière, de dialogue et d'action pour l'unité des chrétiens, qui a préparé le dialogue théologique après celui de la charité.

Les critères de la marche vers l'unité sont: 1. Obéir au Christ qui a institué une seule Eglise et pria pour «*que ses disciples soient tous un*» à l'exemple de la Trinité. 2. Sincérité dans le témoignage. Le Seigneur a voulu en effet que l'unité soit signe «*afin que le monde croie*» (Jn 17,21). 3. Tout baptisé est membre du Corps du Christ; il porte le nom de chrétien et il est dans le Seigneur frère de tout baptisé.

Chers Fils, nous sommes heureux d'avoir accompli en Orient de grands pas vers l'unité. Il reste cependant des difficultés qu'il faut dépasser par la grâce du Seigneur, dans la vérité et l'amour, par nos sacrifices et notre respect pour tout ce qui n'est pas essentiel dans la foi. Car ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous sépare, comme le dit le Pape Jean-Paul II.

Nous saluons et nous encourageons tous les efforts sincères qui se font pour l'Unité de tous les chrétiens en Orient.

Nous saluons surtout les jeunes, laïcs ou consacrés, dans toutes les Eglises, membres de différents mouvements ou associations, qui vivent leur foi dans un amour exemplaire, et qui marchent au-devant de ceux qui s'acheminent vers l'unité. Nous leur recommandons d'avoir le cœur ouvert pour accueillir tous les frères et sœurs dans le Christ et de pratiquer la charité qui est la voie la plus large et la plus efficace pour la réalisation de l'unité. Nous saluons leur amour, leur sincérité, leurs efforts et nous les assurons de nos efforts dans le même sens vers l'unité, objet de la prière du Christ et de notre désir ardent. Nous leur demandons de prier avec nous afin que Dieu écarte les obstacles et nous apprenne tous à aimer comme il aime, lui, afin d'arriver par la grâce de cet amour, tous ensemble, à la vérité qui nous unit.

## Dialogue.

**35.** Dans un dialogue sage et sincère, il n'y a aucune peur à avoir pour l'identité de ceux qui dialoguent. Car le dialogue n'invite personne à abandonner les vérités auxquelles il croit. Au contraire, il confirme chacun dans sa foi et le met en contact avec la foi de l'autre, afin d'arriver à une meilleure connaissance de soi-même et de l'autre, et afin de pouvoir marcher ensemble vers un plus grand équilibre dans les relations de la vie quotidienne dans notre société pluraliste. L'absence de dialogue, par contre, maintient les préjugés et l'ignorance mutuelle, nourrit le fanatisme, et le fanatisme, à son tour, peut provoquer des actes de violence et créer tensions et crises dans la société. Dans notre deuxième lettre pastorale, nous avons déjà dit: *«Il y a une grande distance entre le croyant et le fanatique. Le croyant est au service de Dieu, le fanatique se rend un culte à lui-même, en s'imaginant qu'il rend un culte à Dieu. Le croyant écoute la parole de Dieu, le fanatique l'altère. Le croyant fait la volonté de Dieu, le fanatique met sa volonté à la place de la volonté divine»*<sup>24</sup>.

C'est pourquoi nous invitons nos jeunes à prendre les voies du dialogue et à laisser de côté tout fanatisme et toute violence. Nous les invitons à incarner dans leur vie les enseignements de l'Évangile qui les appelle à la paix, au respect de l'autre, à l'action, à la confiance en soi et à imiter le Christ qui ne fut jamais violent ni faible, mais fort et plein d'amour dans son enseignement et ses comportements avec les gens.

En un temps où la querelle des cultures et des religions augmente, nourrie par les dogmes extrémistes et par les intérêts des grands de ce monde, qui exploitent les États pauvres, l'Église comprend qu'elle a en ce moment de l'histoire une mission particulière. Elle doit témoigner devant tous, par ses enseignements mais aussi par les comportements de ses enfants, de la présence de Dieu dans ses enfants. Elle doit montrer à tous que l'essence de toute religion est l'amour de Dieu et de tous les enfants de Dieu.

L'Église vit aujourd'hui *«partout au milieu d'hommes pratiquant des religions différentes... Tous les fidèles, spécialement les laïcs qui vivent au milieu de peuples d'autres religions, que ce soit leur pays d'origine ou un pays où ils ont émigré, ces laïcs devront être pour les habitants de ces pays un signe du Seigneur et de son Église, d'une façon adaptée aux circonstances de vie de chaque pays. Le dialogue entre les religions est de toute première importance parce qu'il conduit à l'amour et au respect réciproque; il efface, ou tout au moins atténue, les préjugés entre les adeptes des diverses religions et promeut l'unité et l'amitié entre les peuples»*<sup>25</sup>.

## Vivre dans le monde arabe.

**36.** Nos Églises vivent dans une société arabe musulmane et chrétienne. Certains voudraient confondre arabité et islam. La présence chrétienne arabe dément cette confusion en montrant que la patrie embrasse tous ses citoyens, chrétiens et musulmans, et, tous ses citoyens, ensemble, la construisent. *«Les chrétiens d'Orient sont une partie inséparable de l'identité culturelle des musulmans. De même, les musulmans en Orient sont une partie inséparable de l'identité culturelle des chrétiens»*<sup>26</sup>.

---

24. *Présence Chrétienne*, 47.

25. *Christifidèles Laïcs*, 35.

26. *Présence Chrétienne*, 48.

Avec les musulmans, nous portons un héritage commun qui a connu des moments de gloire et de grande culture, mais aussi des guerres et des querelles mortelles, internes et externes. Ensemble aussi, nous avons vécu des périodes d'oppression extérieure et de colonisation dont les effets durent encore dans beaucoup de nos pays.

Dans le présent, à cause de la situation géopolitique du monde arabe, de ses richesses naturelles, de son pluralisme culturel et religieux, les arabes, musulmans et chrétiens, font face à des pressions régionales et mondiales d'ordre politique, économique et moral. Sur le plan politique, certains de nos pays sont soumis à l'occupation étrangère. Sur le plan moral, le phénomène de la globalisation, outre ses aspects positifs, envahit les valeurs religieuses, morales et traditionnelles de notre société. Nous devons mentionner aussi les manifestations extrémistes internes à nos pays qui menacent, au nom de la religion, nos sociétés et le monde entier d'une vague de terrorisme irrationnel. C'est pourquoi, nous sommes invités à prendre des positions communes, selon la vocation et l'enseignement de chaque religion, à être courageux, sages et fermes face à l'oppression politique et économique extérieure, à l'attaque contre les valeurs, de même qu'à l'extrémisme intérieur. Ensemble, il nous faut combattre pour conserver nos valeurs, tels le respect de la vie, de la famille, de la dignité de la personne humaine, la disponibilité et la persévérance dans le dialogue constructif, et les vrais concepts de la paix et de la justice basées sur la dignité égale des personnes et des peuples.

Les jeunes, ont un rôle actif à jouer dans la marche et la destinée de leurs pays. Les jeunes chrétiens ont eux aussi des responsabilités. Pour cela ils doivent connaître et vivre leur foi. Ils doivent connaître aussi la religion des autres citoyens afin de pouvoir collaborer avec eux. Il faut vivre les valeurs de l'évangile et donner la preuve qu'elles peuvent être une contribution efficace dans la construction et la libération de nos sociétés.

### **Construire la civilisation de la paix et de l'amour.**

**37.** Aujourd'hui certains voudraient soutenir le principe du choc des civilisations et incitent à une confrontation entre les religions. En effet, l'extrémisme religieux et le terrorisme au nom de Dieu augmentent. D'autres, au contraire, condamnent et combattent directement le terrorisme. Mais nombreux sont ceux qui accusent l'ordre mondial bâti sur la primauté des intérêts nationaux, sur l'exploitation des richesses d'autres peuples sur et l'occupation militaire imposés sur certains pays, d'être une des causes directes du terrorisme.

Les chrétiens de l'Orient arabe ont un rôle singulier pour le rétablissement de la paix et le rapprochement entre les civilisations et les religions, surtout entre l'Orient et l'Occident. Cela requiert une prise de conscience de leur propre vocation et mission. Dans notre troisième lettre pastorale, en 1994, nous avons déjà dit: *«Au plan de la rencontre entre musulmans et chrétiens, au niveau mondial, les chrétiens arabes définissent leur position de façon très claire. Avec les Arabes musulmans, ils appartiennent à la même culture arabe, avec toutes ses constituantes. Ils sont en même temps chrétiens, et, avec tous les chrétiens du monde, ils croient en Jésus-Christ, Verbe de Dieu éternel. A partir de cela, ils voient qu'ils ont à exercer un rôle de rapprochement entre le monde chrétien et le monde musulman, en transformant l'opposition en collaboration positive sur la base du respect mutuel.*

*Ils disent à l'Occident que l'islam n'est pas l'ennemi, mais le partenaire d'un dialogue indispensable pour la construction de la nouvelle civilisation humaine. Ils disent la même chose à l'Orient musulman: le christianisme en Occident n'est pas l'ennemi, mais le partenaire de base dans le dialogue indispensable pour la construction d'un nouveau monde.*

*Les chrétiens, dans le monde arabe, désirent être des ponts de dialogue et de compréhension entre ces deux mondes opposés. La parenté culturelle qui les unit à l'Orient musulman, et la communion de foi avec le christianisme en tout lieu, les qualifient au mieux pour remplir ce rôle culturel»<sup>27</sup>.*

Les forces qui se confrontent dans le monde sont gigantesques. Il n'est pas facile de s'y opposer ou de les convaincre de changer de positions. Nous croyons cependant que nous pouvons construire la civilisation de la paix et de l'amour, et que le Royaume de Dieu peut s'établir parmi les hommes. C'est ce que nous demandons, chaque jour dans notre prière du *Pater*. D'un autre côté, il y a dans nos Eglises, et surtout parmi les jeunes, des croyants courageux et capables de construire la paix.

### **Dialogue entre chrétiens et juifs.**

**38.** Nous vivons dans la région avec les croyants du judaïsme. Selon l'esprit du document conciliaire *Nostra Aetate* et d'autres documents qui l'ont suivi, nous dialoguons avec eux. Notre dialogue porte sur la réalité vécue aujourd'hui par tous les croyants, juifs, chrétiens et musulmans, dans la région et dans la Terre Sainte, où Dieu a voulu, au long de l'histoire, les rassembler. Avec le judaïsme, nous dialoguons sur le sort de la personne humaine, victime du conflit politique qui continue entre le monde arabe et l'Etat d'Israël. Il est vrai que le conflit est un fait politique, mais il est aussi et avant tout un fait humain, dans lequel la dignité humaine est continuellement violée, dans la personne de tous les croyants, juifs, chrétiens ou musulmans. C'est pourquoi, face à cela, tous les vrais croyants en Dieu doivent savoir qu'ils portent la responsabilité de ce conflit. Nous invitons donc à un dialogue et à une réflexion sincère faite par des croyants sur le fait de l'occupation militaire israélienne et sur toutes les injustices et les violences qui s'ensuivent pour toutes les parties. Ensemble, devant Dieu, que nous dit notre foi en Dieu pour mettre fin au fait politique de l'occupation et au mal qui en résulte et qui écrase les croyants des trois religions? Que nous dit notre foi si nous voulons créer des sociétés où la paix et la sécurité soient égales pour tous, où tous se reconnaissent et se respectent mutuellement? Pour mettre fin à toute expression d'injustice et de violence, il faut commencer par admettre, avec sincérité et courage, l'égalité des personnes et des peuples. Une foi sincère en Dieu et une présence ensemble devant lui doivent nous conduire au dialogue qu'exige la situation humaine difficile que nous vivons tous aujourd'hui dans cette région.

## **III. TMOIGNER DANS TOUS LES DOMAINES DE LA VIE DE LA SOCIETE**

### **La Famille.**

**39.** Dieu créa l'homme comme un être social. Il a voulu que la famille soit la première cellule et la base de toute société. Il l'a voulue comme une communauté, petite, unie, sachant collaborer et aimer, trouvant sa vie dans le don mutuel et fécond,

---

<sup>27</sup>. *Ensemble devant Dieu*, 40.

capable de porter des fruits, des enfants et des filles qui habitent cette terre et y construisent le Royaume de Dieu.

La famille vertueuse, dans laquelle Dieu demeure, et qui vit dans l'amour, le partage, le respect et le service mutuel, peut rendre à la société le meilleur service et contribuer à sa construction. Par la famille se transmettent de génération en génération les idées, les traditions, les actions, et les attitudes, bonnes ou mauvaises : égoïsme, rancune, esprit de vengeance ou don et amour. Nous estimons que le grand soin donné à la famille, pour qu'elle soit vraiment chrétienne, est une contribution réelle à l'édification d'une société vertueuse, riche en valeurs et en vertus.

La famille se fonde sur le mariage, qui est, selon la volonté de Dieu, une alliance, un engagement et un don mutuel entre un seul homme et une seule femme, un don parfait indivisible et irréversible. L'homme et la femme y collaborent, dans l'amour, en tout ce qui concerne les affaires de la vie.

L'Eglise considère la famille comme une *église domestique* et fait de son mieux pour qu'elle soit ainsi. Dans la famille chrétienne engagée s'épanouissent les vertus et les divers dons pour le service de l'Eglise et de la société. Elle devient aussi une source de vocations sacerdotales et religieuses et une voie vers la sainteté, même si ses membres doivent porter leur croix et faire face aux nombreuses difficultés de la vie. D'ailleurs, c'est pour cela que le mariage chrétien est un sacrement, c.-à-d. un signe sûr de la présence de Dieu et de son action dans le cœur des époux et dans la famille.

Nos chers jeunes, voyez combien grande est votre vocation. Dieu vous appelle à participer à son amour le plus grand, et à devenir des créateurs avec lui. C'est pourquoi, votre amour les uns pour les autres doit être pur comme celui de Dieu. Au milieu des sociétés dans lequel l'amour est si fragile, que chacun et chacune de vous conserve son corps et son âme. Veillez les uns sur les autres afin que vous soyez toujours dignes d'être les enfants de votre Père céleste et les frères et les sœurs de Jésus. Vous brillerez alors par la lumière du Saint-Esprit comme les étoiles dans le ciel.

### **Dangers qui menacent la famille.**

**40.** Nous connaissons la situation des familles en Orient, leurs valeurs et leurs vertus. Elles vivent en général selon les exigences de la morale et de la religion. Elles sont unies, et ne cessent d'être un abri sûr pour chacun de leurs membres. N'empêche qu'elles sont exposées, en même temps, à de graves dangers et à de grandes difficultés. Nous en avons mentionné quelques-unes dans notre précédente lettre sur la Famille<sup>28</sup>. Les unes sont d'ordre économique, d'autres d'ordre moral – certaines déviations, certains programmes de télévision, les publicités –, ou d'ordre scientifique – ignorance religieuse en général et en particulier des sciences de la vie. Tout cela en effet peut influencer la famille et contribuer à détruire les liens familiaux. Nous avons proposé aussi un plan d'action pour une pastorale de la famille, avec des suggestions de solutions et des moyens pour l'application de cette pastorale.

Nous vous invitons, chers jeunes gens et jeunes filles, à prendre conscience de l'importance de la famille, à la défendre et à veiller à son unité et à sa pureté. Gardez surtout votre âme et votre corps de l'immoralité répandue, présentée aujourd'hui par certains comme une nouvelle culture, qui n'est que culture de mort. Vivez l'amour

---

28. Cf. *La Famille, responsabilité de l'Eglise et de l'Etat*, ch. 3 et 4.

authentique dans la famille. Discernez votre vocation et bâtissez de nouvelles familles qui soient demeures de Dieu, cause de joie pour les hommes et levain efficace parmi eux, ou bien consacrez-vous dans l'Eglise, la grande famille, pour servir l'amour, l'annonce de l'Evangile et la mission.

### **Les pauvres.**

**41.** L'Eglise se considère, comme son Maître, servante de l'humanité. Parmi ses disciples, il fut le serviteur qui vint, comme il le dit, pour servir et non pour être servi (cf. Mc 10,45). Il leur lava les pieds. Il donna enfin sa vie pour la Rédemption du monde. L'Eglise veut, comme le bon samaritain, pratiquer la miséricorde, la compassion et la charité envers les pauvres, les malades, les handicapés, les opprimés, les marginalisés et les pécheurs.

Elle est servante de l'humanité la plus démunie, essayant de vivre et de mettre en pratique l'enseignement de son Maître sur sa vie et sa mission. Dans la parabole du riche et de Lazare le pauvre (Lc 16,19-31), Jésus nous indiqua la voie à suivre. Lorsqu'il dit: *«Ce que vous aurez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait»* (Mt 25,40) et *«Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde»* (Mt 5,7), il pensait à tous, et surtout aux pauvres et aux petits.

L'Eglise ne se considère pas étrangère ni éloignée de tout ce qui concerne l'homme ou le préoccupe. Sa mission sociale et temporelle ne diminue en rien sa mission spirituelle. Les deux se perfectionnent mutuellement au service de Dieu et du prochain. *«Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur»*<sup>29</sup>.

C'est pourquoi, elle a pratiqué, depuis les origines, dans certaines communautés, une vie commune dans laquelle les fidèles ont partagé ce qu'ils avaient (cf. Actes 2,42-47). Le long de son histoire, elle a beaucoup donné aux pauvres. Elle a créé les associations, les confréries et les communautés religieuses pour servir les besogneux de toute sorte. Elle demande aux riches de compatir aux pauvres. Elle invite à pratiquer la justice sociale<sup>30</sup>. Elle se tient aux côtés des opprimés. Son but est d'assurer le respect et la promotion de la dignité de toute personne humaine, qui est à l'image de Dieu. Elle veut la soutenir dans sa marche vers son Créateur, car Dieu est glorifié à mesure que l'homme jouit de l'abondance de la vie, comme le dit St Irénée<sup>31</sup>. L'Eglise, par l'annonce de l'évangile et par ses multiples services, promeut la dignité de l'homme, car elle le fait participer sur terre à la vie de Dieu et le prépare à la vie éternelle. Nous encourageons les jeunes gens et les jeunes filles à s'engager avec générosité dans la mission de l'Eglise envers les pauvres. Ils peuvent participer tout simplement aux diverses sociétés de bienfaisance ou bien donner un temps de leur vie pour l'action volontaire.

### **Développement économique.**

**42.** Les gens recherchent le bonheur par l'accumulation de l'argent, des possessions, et de tout moyen qui leur procure le plaisir et le repos. Le Seigneur nous a cependant

---

29. *Gaudium et Spes*, 1.

30. Cf. *Sollicitudo Rei Socialis*.

31. *Contra Haereses*.

mis en garde et nous a avertis que l'abondance de la fortune n'est pas un garant de bonheur: «*Gardez vous de toute cupidité... car la vie d'un homme n'est pas garantie par ses biens*» (Lc 12,15).

Travailler au développement économique, à procurer une vie digne à toute personne humaine et à assurer des lieux de travail est un devoir des individus, des sociétés et des Etats. Malheureusement, il arrive que les individus, les sociétés et les Etats travaillent à accumuler les biens dans les mains d'un nombre limité d'individus, et ne se soucient pas de remédier à la misère ni à la pauvreté.

Nous trouvons un grand écart entre les gens au niveau économique et culturel. Très nombreux sont les pauvres et les indigents, au niveau matériel, social, culturel, moral et religieux. Par contre, un petit nombre de riches nantis, enrichis aux dépens des pauvres, reste indifférent au sort des autres.

Le développement humain authentique, et qui est dû à l'homme et à tout l'homme, comme l'entend et l'enseigne l'Eglise, ne consiste pas seulement dans la richesse de l'acquisition mais surtout dans la richesse de l'être. Car *«lorsque l'homme travaille, son effort ne se limite pas à transformer les choses et la société, mais il se perfectionne lui-même. Il apprend beaucoup de choses. Il augmente ses dons et ses capacités, et va au-delà et au-dessus de son ego. Cet élan, s'il est bien compris, selon sa véritable signification, dépasse de beaucoup ce qu'il amasse comme fortune extérieure. La valeur de l'homme en effet dépasse la valeur de ce qu'il possède»*<sup>32</sup>.

Dans l'encyclique *Sollicitudo Rei Socialis*, le Pape Jean-Paul II dit: *«Certes, la différence entre «être» et «avoir», le danger inhérent à une pure multiplication ou à une pure substitution de choses possédées face à la valeur de l'«être», ne doit pas se transformer nécessairement en une antinomie. L'une des plus grandes injustices du monde contemporain consiste précisément dans le fait qu'il y a relativement peu de personnes qui possèdent beaucoup, tandis que beaucoup ne possèdent presque rien. C'est l'injustice de la mauvaise répartition des biens et des services originellement destinés à tous.*

*Voici alors le tableau: il y a ceux – le petit nombre possédant beaucoup – qui n'arrivent pas vraiment à «être» parce que, par suite d'un renversement de la hiérarchie des valeurs, ils en sont empêchés par le culte de l'«avoir», et il y a ceux – le plus grand nombre, possédant peu ou rien – qui n'arrivent pas à réaliser leur vocation humaine fondamentale parce qu'ils sont privés des biens élémentaires.*

*Le mal ne consiste pas dans l'«avoir» en tant que tel mais dans le fait de posséder d'une façon qui ne respecte pas la qualité ni l'ordre des valeurs car les biens sont au service de l'«être»*<sup>33</sup>.

### **Face au sous-développement.**

**43.** Le grave sous-développement économique dans nos pays et dans le monde, provoque, chez un grand nombre de gens, un sous-développement humain, et l'on ne peut y porter remède seulement par un service individuel, bien que ce genre de service soit important et nécessaire. Il a besoin de la collaboration de tous, surtout des gens de l'avoir et du pouvoir, pour la création d'organisations et de coopératives, qui les aident à surmonter les difficultés, et à acquérir les vertus du partage, de l'amour, et de la joie

32. *Gaudium et Spes*, 35 ; cf. discours de Paul VI au Corps diplomatique, AAS 57 (1965), p. 232.

33. *Sollicitudo Rei Socialis*, 28.

de collaborer et de donner. Plusieurs tragédies sociales sont sans solution, s'il n'y a pas collaboration internationale, surtout celle des Etats riches, qui doivent prendre conscience de leur responsabilité à l'égard d'une grande partie du monde sous-développé du point de vue économique et humain, phénomène qui touche des peuples entiers, surtout dans l'hémisphère sud du globe.

L'Eglise exprime son amour pour tous et son désir de porter à tous l'aide nécessaire, en s'engageant à vivre elle-même la justice sociale, en l'exigeant de tous et en défendant ceux qui en sont privés. Si nous relisons les enseignements des conciles et les lettres des papes nous constatons la compassion et le soin que met l'Eglise à procurer la justice sociale dans les divers domaines de la vie extérieure et intérieure.

Tous les fils de l'Eglise, personnes, associations ou Etats, n'ont pas toujours compris le grave devoir d'imiter le Maître divin, d'avoir comme lui un esprit de pauvreté et de compassion et de pratiquer la grande vertu de la charité. Certains ont dévié de la voie droite et se sont comportés à l'égard des pauvres comme le riche à l'égard de Lazare dans la parabole de l'Evangile: ils ne leur ont prêté aucune attention. Cependant, de nombreux saints ont esquissé, par leurs vies, le vrai visage de l'Eglise du Christ, et ont montré comment elle s'est efforcée de lui ressembler.

Sans doute, les sociétés civiles, en général, une fois développées, ont imité dans la suite l'Eglise dans ce domaine. Elles ont créé des institutions de bienfaisance. Elles ont promulgué des lois pour défendre les opprimés, confirmer la justice, servir les handicapés, les malades, les prisonniers, même les malfaiteurs et les opposants. Beaucoup d'Etats et de peuples ont adopté cette ligne de conduite.

Dans son action sociale, l'Eglise compte beaucoup sur les jeunes, lesquels, une fois engagés, se dévouent avec courage et fidélité, amour et générosité, et, dans les combats, n'ont pas peur des difficultés et des dangers. Nous trouvons dans nos mouvements apostoliques, dans nos sociétés de bienfaisance, dans nos institutions pour l'éducation, la santé et les œuvres sociales, des jeunes exemplaires dans leur service des besogneux, des faibles, des handicapés, des gens âgés et des enfants, et dans leur témoignage rendu à l'amour efficace du Christ et de l'Eglise. Nous leur exprimons notre reconnaissance, notre estime et notre amour.

### **La Patrie.**

**44.** La patrie est plus qu'une terre et un peuple qui l'habite. Elle est une communauté d'hommes et de femmes, en un pays donné, qui ont conscience d'avoir des racines, une histoire et des traditions communes, unis sous l'autorité d'un gouvernement, et ont pour but de construire un avenir meilleur pour leur patrie et pour chacun des citoyens. La patrie est le lieu où la personne naît, grandit, trouve protection pour soi-même et pour ses intérêts, et où elle apprend la solidarité et l'action pour la croissance de l'individu et de la société, par le service du bien public.

Les chrétiens comprennent leur rôle dans la société et dans la patrie. Ils remplissent leurs devoirs au mieux, afin de réaliser la construction des communautés humaines, selon l'esprit de l'Evangile qui annonce à tous le salut et la vie. Ils croient dans l'égalité fondamentale entre les citoyens comme entre tous les hommes, tous étant frères et sœurs les uns des autres et fils du même Père. Ils devraient se distinguer par leurs vertus qu'ils mettent au service du bien commun.

Dans un texte ancien sur les chrétiens il est dit: *«Ils ne sont pas différents des autres, ni par le pays, ni par la langue ni par les coutumes... Ils s'adaptent aux coutumes locales pour le vêtement, la nourriture et les autres exigences de la vie... Mais, dans leur manière de vivre, ils se soumettent à des lois surhumaines et étranges»*<sup>34</sup>.

Les fidèles laïcs sont dans leurs patries comme tous les citoyens. Ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ce qui devrait les distinguer c'est la manière de remplir leurs devoirs à la lumière de l'Évangile, car ils sont le levain dans la pâte. *«Ils sont sur le plan national et international, les intendants de la Sagesse chrétienne. Dans le dévouement envers la nation, dans le fidèle accomplissement de leurs devoirs civiques, les catholiques se sentiront tenus de promouvoir le véritable bien commun»*<sup>35</sup>.

Ils ont le devoir de partager la vie publique de la société, surtout les élections par lesquelles ils choisissent leurs représentants pour l'exercice de l'autorité. Il est de leur devoir de choisir ceux qui sont les meilleurs. Ils ont le devoir ensuite de dialoguer avec ceux qu'ils ont élus, de leur demander des comptes et d'exiger d'eux de promulguer des lois conformes à la morale, à la dignité de l'homme et au bien commun. Ainsi ils deviennent de véritables participants dans l'exercice de l'autorité et collaborent avec tous les citoyens pour établir le droit, la justice, la paix et toutes les vertus requises.

Il faut dire ici que les jeunes, dans ces domaines, ont une grande responsabilité, car eux peuvent, plus que les autres, opérer des changements en eux-mêmes et dans leurs sociétés, grâce à leurs ambitions, à leur confiance en eux-mêmes, à leur activité, et à leur regard vers un avenir meilleur. Ils peuvent s'opposer au sous-développement, à la corruption, à la dispersion des efforts et aux écarts sociaux, surtout dans les pays et les sociétés qui ont, à côté des classes favorisées, des multitudes de marginalisés ou d'indigents.

### **Connaître et servir le pays.**

**45.** Les jeunes doivent connaître leur pays, ses possibilités, son histoire et sa culture, afin de savoir comment le servir et le développer. Ils doivent avoir également une meilleure connaissance des organisations, des systèmes politiques et des activités internationales, tout ce qui se passe dans le monde et l'influence que cela peut avoir sur leur pays et leur société. Car les pays et leurs problèmes deviennent de plus en plus dépendants les uns des autres.

C'est pourquoi, il faut créer un courant qui encourage la collaboration entre les peuples, dans les domaines de l'économie, de la santé et de la culture, etc., face aux divisions et à l'exploitation des petits et des faibles par les grands et les forts. Il faut que l'action apostolique chrétienne centre son attention sur la fraternité entre les peuples, les groupes et les individus, surtout par l'intermédiaire d'institutions et de sociétés qui ont une influence internationale, et par les relations entre les États.

Jean Paul II, dans son Exhortation Apostolique en 1997 aux Libanais, dit: *«J'invite tous les Libanais à porter une attention spéciale aux jeunes, qui sont la plus grande richesse de leur pays et qui, pour cela, doivent recevoir une formation professionnelle et une éducation humaine, morale et spirituelle de qualité. Il importe aussi qu'ils aient leur part dans les décisions qui engagent la nation, qu'ils se sentent accueillis et soutenus dans leur insertion professionnelle et sociale et qu'ils puissent*

---

34. Lettre à Diognète 5. Sources chrétiennes 33bis, p. 62-63.

35. Apostolicam Actuositatem, 14.

*bénéficiaire d'une formation qui leur permette d'envisager sereinement leur avenir personnel et la construction d'une famille. Mais les changements de structures sont liés à un changement des cœurs, pour que tous aient le souci de participer à la vie commune, dans le respect de la justice sociale...»<sup>36</sup>.*

### **L'action politique.**

**46.** La politique est l'art de servir les personnes et la société. Elle a pour but d'assurer, de protéger et de développer le bien commun, et d'établir la justice sociale. Elle défend les libertés et fait qu'elles répondent, dans le droit et la charité, à une tendance innée dans l'homme à se réaliser et à atteindre sa perfection, tout en garantissant le bien de la société. L'action politique, comprise dans ce sens, est une action digne de l'homme et qui l'élève. S'engager dans la politique est non seulement louable mais aussi un devoir.

La politique prend, souvent et en plusieurs endroits, un autre sens. Elle dévie de son but qui est le service de l'autre, pour devenir service de soi-même. Elle devient la poursuite des intérêts propres et l'abandon du bien commun. Il est donc normal, en ce cas, que plusieurs s'en éloignent et n'aient plus d'estime pour ceux qui la font.

Les jeunes sont invités à s'engager dans le domaine de la politique pour le service du bien commun. L'Évangile les invite à cela, car il invite au service et à l'amour. La corruption, la peur de se salir les mains, ne doivent pas être un prétexte pour dédaigner ce service nécessaire et le laisser à d'autres. S'il y a corruption, s'il y a un vide à remplir, il faut bien qu'il y ait des réformateurs qui se prêtent au service requis. Le chrétien est toujours invité à témoigner de la vérité et de l'amour. Les laïcs accomplissent cette mission envers toute personne humaine et toute la société. Ils sont le levain, qui ne reste pas seul. Ils sont le levain dans la pâte du système temporel afin de le faire lever, par l'esprit de l'Évangile.

L'action politique ne peut être que commune et solidaire. C'est pourquoi des groupes ou des partis politiques sont créés.

Les prises de position et les activités politiques sont multiples et diverses. C'est pourquoi, il y faut une autorité pour les coordonner, qui respecte les libertés et sache tout coordonner pour le bien commun. Les rapports entre les hommes ou les partis politiques ne doivent pas être nécessairement des rapports de lutte qui entravent la réalisation du bien public. Ils doivent être plutôt des rapports qui concourent au service et à la réalisation du bien de tous les citoyens.

L'autorité est un service. Celui qui veut l'exercer ne doit pas, pour y arriver ou pour y rester, employer des moyens mauvais et des voies illégales, car la fin ne justifie pas les moyens. Le moyen est partie intégrante de la fin à atteindre; il ne peut pas en être séparé. Et Jésus dit qu'il est la fin et le moyen, lorsqu'il a dit qu'il est la vérité et la vie, et qu'il est aussi la voie à prendre pour arriver à la vérité et à la vie.

Les laïcs, témoins du Christ et de l'Église, qui veulent pratiquer la politique et exercer l'autorité avec l'esprit de l'Évangile, portent la responsabilité de leurs comportements, sans engager l'Église. L'Église embrasse tous ses enfants dans tout groupement ou parti. Elle-même, elle n'est pas un parti politique et ne peut se laisser limiter par aucun parti. Mais elle veut être, pour les chrétiens qui s'engagent dans la politique ou qui exercent l'autorité, une conscience qui attire l'attention et qui oriente

---

36. *Espérance nouvelle pour le Liban*, 96.

vers les vertus et les valeurs qui doivent régir leurs comportements et leurs responsabilités.

Il est bon et nécessaire de créer des associations ou des partis politiques. Tout laïc est appelé à s'y engager ou à les soutenir par les moyens opportuns.

La politique est un art et une responsabilité. Qui, par conséquence, a donc besoin d'une formation préalable pour pouvoir s'y lancer. Nous exhortons nos jeunes gens et nos jeunes filles à se préparer et à acquérir la formation nécessaire. Ils doivent rester attentifs à l'évolution des événements nationaux et internationaux afin de mieux connaître et comprendre les situations avant de se prononcer ou d'exprimer des jugements sur les personnes ou les situations. Ils devront être prêts aussi à assumer, en temps voulu, leurs responsabilités politiques lorsque le devoir les y appelle, afin de servir la société et la patrie.

### **Défendre la liberté et la terre**

**47.** Les jeunes se posent des questions concernant leur devoir dans les temps difficiles, par exemple face à l'occupation militaire qui leur est imposée, et sur le devoir de défendre leur liberté et leur terre.

Le premier modèle pour la vie chrétienne est Jésus Christ et son enseignement. Le chrétien peut rencontrer des situations difficiles dans lesquelles il se demande comment il peut vivre selon l'esprit de l'Évangile, alors qu'il est soumis à l'oppression et aux diverses injustices politiques.

Le chrétien doit accepter les principes chrétiens qui régissent les rapports entre les individus et les peuples, en toute circonstance de paix, de guerre ou d'occupation. L'esprit de douceur et de paix est le signe distinctif du chrétien. Mais cela ne signifie en rien la cession de ses droits. Il lui faut trouver les moyens opportuns qui lui permettent de faire le lien entre l'esprit du Christ, sa douceur et sa paix, et la récupération des droits, surtout s'il s'agit de droits de la communauté tels les droits nationaux, la liberté et la terre.

Le sermon de Jésus sur la montagne reste le guide dans toutes les circonstances même les plus difficiles (cf. Mt 5,3-9).

Animé de cet esprit, le chrétien se conforme aussi aux lois internationales et à la loi morale naturelle<sup>37</sup>.

Chacun a le devoir de résister au mal qui lui est imposé, y compris l'occupation. Il ne peut pas accepter qu'un autre le dépouille de sa liberté, pour deux raisons bien claires: la première, sa liberté est une partie intégrante de la liberté de tout le peuple. S'il abandonne sa liberté, il affaiblit tout le peuple dans sa réclamation de sa liberté perdue. La deuxième, sa liberté est un don de Dieu, il faut la conserver et la défendre et faire tout le possible pour la recouvrer s'il en a été privé.

La résistance est un devoir qui incombe à tout le peuple. Nul n'a le droit de rester un simple spectateur. Il faut que chacun y soit actif et prêt à tous les sacrifices, mais chacun selon sa place dans la société: les uns par l'action politique immédiate, d'autres par l'accomplissement de leur devoir quotidien pour la continuité de la vie dans une société sous occupation, et d'autres enfin par la participation consciente et acceptée, sans plainte ou remontrances, aux difficultés provenant de l'occupation.

---

37. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 2263-2267 et 2302-2317.

Le chrétien prend la voie de la résistance non violente, organisée et persévérante, afin de parvenir au but voulu, c.-à-d. mettre fin à l'occupation et écarter toute oppression imposée au peuple. Malheureusement l'usage de la violence est aujourd'hui le fait de l'opresseur et de l'opprimé, du fort et du faible pareillement. Et le commandement de Dieu dit à tous pareillement: tu ne tueras pas. L'humanité doit inventer une nouvelle phase de son histoire et laisser de côté toute violence. Elle le pourrait si elle le voulait. Cela requiert naturellement une formation et une éducation des citoyens et des chefs pareillement. Cette éducation et cette formation commencent à la maison, à l'école et dans les moyens de communication, et surtout dans l'éducation religieuse, afin que la foi reste dans le cœur de l'homme et de la femme un agent de paix, de justice et de réconciliation. Ainsi chacun conservera sa propre dignité et celle de son frère, et acquerra tous les droits pour lui-même et pour son frère.

### **L'émigration.**

**48.** Certains de nos jeunes ont quitté leur pays ou pensent émigrer. Ils vont vers d'autres pays en quête de savoir, de fortune, de liberté et de bonheur, car ils ne voient pas d'avenir dans leur pays qui, selon eux, ne leur offre pas ce à quoi ils tendent.

Il nous est pénible de voir que nos Eglises et nos pays perdent des jeunes capables de contribuer efficacement à les protéger, à les construire, à les développer et à y élever le niveau de vie.

Nous comprenons la gravité des raisons qui poussent nos jeunes à émigrer. Nous leur souhaitons de tout coeur un avenir meilleur et des positions meilleures dans la société. Nous leur souhaitons de pouvoir réaliser leurs ambitions, que nous respectons et approuvons. Car nous savons aussi que beaucoup d'entre eux, ou du moins certains, une fois éloignés du pays, peuvent être des apôtres là où ils sont, et peuvent continuer à servir leur pays de l'extérieur. Mais nous ressentons en même temps, au plus profond de nos coeurs, la situation de nos pays, de nos Eglises, lorsque nous les voyons se vider, petit à petit, de leur jeunesse. Une société qui perd ses jeunes est une société malade.

Devant ces circonstances, nous demandons à nos jeunes de ne pas prendre rapidement la décision de partir, et de ne partir que pour des causes très graves, non pour des difficultés légères, ou simplement par esprit d'aventure dans l'espoir de faire fortune. Si, par contre les raisons sont vraiment bien graves, qu'ils prennent la décision de retourner dès que disparaissent les causes qui les ont poussés à partir. Ils peuvent servir leur pays et leur Eglise ici mieux qu'à l'étranger. Leur pays et leur Eglise ont des droits sur eux, car, ici, ils sont nés et, ici, ils ont grandi et c'est leur pays et leur Eglise qui leur ont donné tout ce qu'ils sont et possèdent maintenant.

### **La culture.**

**49.** Jeunes, vos pays ont besoin d'une jeunesse cultivée et engagée qui les aide à se relever et à prendre leur place parmi les pays du monde, afin de pouvoir agir, avec eux, pour le bien de tous, et de contribuer à la marche de l'humanité vers le progrès, le bonheur et la paix.

La culture ne consiste pas seulement dans l'acquisition des sciences et des multiples connaissances, ni dans l'habileté à gérer les affaires de la vie pour acquérir les biens de la terre et en avoir la jouissance, ni dans l'habileté à communiquer avec d'autres, par les moyens modernes, comme le cellulaire, l'internet et l'ordinateur... Elle n'est pas dans les grands buildings, les clubs modernes, les grands hôtels ou autres instituts de la sorte. Tout cela est nécessaire et bon, mais la véritable civilisation, à

laquelle il vous faut contribuer, est celle qui vous rend capables de construire. C'est la culture de la raison, du cœur, et de l'homme avec toutes ses énergies et ses dons, la culture qui marque la vie, inspire les idées et les actions, développe les talents, et rend l'homme capable de participer, avec ses compagnons, à l'édification d'une culture commune toujours plus perfectionnée, pour le service non de soi-même, mais de la société et de toute l'humanité.

Face à la mondialisation envahissante, nous vous recommandons, chers jeunes, de savoir prendre ce qui est bon et constructif de toutes les cultures du monde, tout en restant fidèles aux valeurs de notre culture orientale. Ne marchez pas dans la voie d'une imitation facile qui ne discerne pas entre le bien et le mal: les différentes manières de vivre impliquent parfois un progrès authentique, mais parfois aussi un recul de la morale et une destruction des valeurs.

La culture est authentique dans la mesure où elle est fondée sur la vérité et sur la capacité de l'accepter, et sur une ouverture sincère sur l'univers, l'homme, et les autres cultures, sur soi-même et sur Dieu. Toute culture ou civilisation qui ne s'inspire pas de la volonté et du plan de Dieu ne peut durer. Un penseur dit un jour: *«Nous pouvons construire le monde sans Dieu; dans ce cas nous le construisons contre l'homme»*. Vous savez ce que Dieu vous demande, par sa Parole qui demeure en vous. Inspirez-vous de l'Évangile pour développer votre culture. Laissez-le illuminer vos idées, vos sentiments, vos désirs, vos projets et vos actions. Vous serez ainsi ce que Jésus vous a demandé d'être, *«la lumière du monde et le sel de la terre»*.

### **Le sport.**

**50.** Le sport est une pratique ancienne chez les peuples, tels les jeux olympiques par exemple chez les Grecs anciens. Aujourd'hui, grâce aux moyens de communication, son importance a augmenté dans toutes les sociétés humaines. Les concours mondiaux sont devenus des moments de rencontre et de communion intense que le monde entier vit pendant des jours et des mois. Le sport est donc devenu un moyen qui unit les peuples au-delà de toutes les différences de traditions, de cultures et de religions. Il acquiert surtout une importance dans la vie des jeunes qui sont les premiers à aimer et à encourager les héros et les stars qui s'affirment dans les différents concours et à s'attacher à eux.

Le sport est un exercice utile et une bonne méthode pour entretenir la santé du corps et de l'âme, selon l'adage courant: *«Raison saine dans un corps sain»*. Il donne de la vitalité à celui qui le pratique, et plus de disponibilité pour servir et pour assumer les responsabilités de la vie. St François d'Assise dit: *«Il faut que je prenne soin de mon corps, afin qu'il soit prêt au service difficile, celui des âmes»*.

Lorsque le sport se fait en équipe, il crée un esprit de discipline, de collaboration et de travail en commun. Il aide à former un esprit de solidarité et de responsabilité. Le succès ou l'échec est toujours celui de toute l'équipe, et non d'un individu isolé. L'esprit d'équipe produit des effets positifs dans la vie des individus et leurs relations dans la société.

Il faut donner aux jeunes une bonne formation sportive et éthique, de sorte que le sport puisse rester pour eux une source de divertissement et de profit moral et physique. Car, chez les sportifs aussi, il peut y avoir des déviations. Les succès peuvent être

obtenus par des voies détournées ou corrompues, ce qui porte atteinte à la cause du sport et des sportifs. C'est pourquoi il faut rectifier ces pratiques.

Le Pape Jean-Paul II a lui aussi aimé le sport. Il a créé une nouvelle structure qui s'intéresse aux jeunes et au sport. Ce nouvel organisme a encouragé le sport et a montré son rôle bénéfique pour les jeunes et pour les sociétés humaines. Jean-Paul II a parlé des valeurs humaines et chrétiennes, afin de créer une culture sportive dont le but est de promouvoir la formation de la personne humaine pour le service de la paix et de la fraternité des peuples. De même qu'il a parlé aussi des déviations et des scandales qui arrivent dans ce domaine, tel que la drogue ou la violence et a invité à y porter remède.

Le Pape a voulu que ce conseil nommé «*l'Eglise et le sport*» soit une référence dans l'Eglise pour toutes les associations sportives, nationales et internationales. Ceci a donné naissance à une pastorale du sport dans le monde. Certaines de nos Eglises en Orient y ont répondu. Nous leur souhaitons de réussir dans l'encouragement de nos jeunes à pratiquer cette activité humaine selon les valeurs humaines et chrétiennes.

### **Les moyens de communication et la publicité.**

**51.** Nul ne nie l'influence des moyens de communication et de la publicité en nos jours, surtout sur les jeunes et les enfants. Connaître ce secteur, son rôle, ses méthodes et la manière d'en profiter est un devoir pour les jeunes et pour tous.

Les moyens de communication peuvent construire ou détruire, selon leur contenu ou les moyens employés. Leur rôle est de proclamer la vérité, de promouvoir l'homme et la société en vue du bien commun. Il ne suffit pas que le contenu soit bon. Le moyen employé pour arriver au but doit aussi être bon, non contraire aux lois de la morale. La personne humaine, son corps et sa dignité ne doivent pas être exploités pour la publicité, le commerce et le profit.

Chers jeunes, beaucoup d'offres peuvent se présenter à vous, prétendant être pour vous un moyen de croissance et de bonheur. Soyez vigilants et capables de discerner le bien du mal. Vous n'êtes plus des enfants, avec quelqu'un qui pense pour vous ou prend la décision à votre place. Votre capacité de discernement dans un monde dans lequel augmentent la fraude et l'exploitation, dans un monde de consommation, votre capacité à trouver les jugements justes et sains, voilà ce qui doit distinguer votre vie de celle de jeunes qui se soumettent et se laissent diriger dans des sociétés dont la destinée est la destruction et la mort. Vous trouvez dans l'Evangile et dans l'enseignement de l'Eglise, les principes sains qui peuvent guider vos jugements. Ainsi vous vous protégerez et vous protégerez vos sociétés de la corruption, et vous les élèverez au niveau d'une vie digne de la personne humaine.

Prenez garde à ne pas vous laisser séduire par une information dirigée par certaines idéologies et qui déforme la vérité. Nous vous invitons à vous comporter avec intelligence et sagesse lorsque vous entendez une nouvelle. Gardez votre esprit d'enquête et de critique, avant de porter des jugements. Nous vous invitons en outre à vous engager dans le domaine de l'information, car il est d'une importance capitale dans l'orientation et l'édification des sociétés.

En Orient, les moyens de communication de l'Eglise ont leur place et leur importance. Ils exercent une influence sûre et saine sur nos fidèles. Un nombre de non chrétiens en profitent aussi. Nous saluons ces institutions qui ont réussi à se faire entendre. Nous mentionnons d'une façon particulière le «*Noursat*» et la «*Voix de la Charité*». Nous exhortons tous nos fidèles, surtout les jeunes, à les suivre pour en

profiter et augmenter leurs connaissances, leur conduite, leur foi et leur dévotion. Nous les exhortons aussi à les aider matériellement autant que possible afin qu'ils puissent continuer leur mission pour le service des croyants et de toute personne humaine en Orient.

## CONCLUSION

**52.** Chers jeunes, nous vous adressons cette lettre, parce que vous êtes l'avenir de l'Eglise et de la société. Nos pays sont en état de maturation politique et économique et passent par de nombreuses crises. L'équilibre voulu dans l'organisation interne de la société n'est pas encore pleinement atteint, entre les citoyens et entre les religions. La pratique de la liberté reste encore un but à atteindre. La liberté, et surtout celle des jeunes, fait peur aux gouvernants et aux responsables. Il faut le dire aussi, les personnes et les groupes ont encore besoin de mieux apprendre comment exercer leur liberté afin de ne pas porter atteinte à celle des autres.

Et nous, Eglises et fidèles, nous ressentons naturellement les faiblesses de nos sociétés et les expérimentons dans notre vie. Nos Eglises et notre foi sont le lieu où nous puisons la vie et l'énergie spirituelle qui nous aide à contribuer, avec tous, à faire face à la période historique présente dans le but de préparer un avenir meilleur. Edifier la société est une action commune accomplie par tous les citoyens. Et le chrétien, en tant que tel, a une obligation dans ce devoir qui incombe à tous. Dieu lui a accordé des dons qu'il doit faire fructifier. Il ne s'agit certes pas de comportements confessionnels ou, moins encore, fanatiques. Mais tout simplement, l'énergie spirituelle que nous donne notre foi et notre vision de la vie basée sur l'amour et la *vie abondante* pour tous, nous avons l'obligation de la partager et d'en faire profiter notre société.

Nous avons commencé notre lettre en vous présentant la personne du Christ et la nouvelle vision qu'il a apportée à l'humanité. C'est de cette nouvelle vision que le monde, et nos sociétés aussi, ont besoin aujourd'hui. Et c'est à vous, chers jeunes, de remplir cette mission. Vous la remplirez dans la mesure où vous prendrez votre foi au sérieux et dans la mesure où votre vie sera cohérente avec votre foi.

Nous vous avons parlé aussi de l'apostolat des laïcs, et donc de la mission des jeunes dans l'Eglise, dans les diverses activités de l'Eglise, mais aussi dans les diverses activités de la société. Votre communion à la vie de l'Eglise, et plus particulièrement, à la vie de la paroisse, vous aide à mieux communier à la vie de la société. La véritable adoration est celle qui vous met d'abord devant Dieu, puis vous envoie hors de votre paroisse et de votre Eglise vers toute la société. Dans le monde, vous êtes des témoins par votre vie d'abord, vie pleine de la grâce de Dieu et de sa présence parmi les hommes. Ainsi vous serez le levain dans la pâte. C'est votre capacité à communiquer cette vie divine qui différencie votre contribution dans la construction commune. Dieu vous a donné sa grâce, et c'est pourquoi vous êtes envoyés. Ceux qui reçoivent un don de Dieu, le reçoivent pour eux-mêmes et pour les autres. Dans tous les domaines déjà mentionnés dans notre lettre, vous êtes envoyés: la famille, l'émigration, les moyens de communication, le sport, la politique, l'économie, la paix et la guerre, la justice. Partout

vous portez la vie avec Dieu, et les valeurs humaines qui en découlent, afin de vaincre les individualismes, les égoïsmes et les déséquilibres nationaux et internationaux. Et, aussi important, tant que les difficultés durent, tant que la période de maturation dans notre histoire se prolonge et nous expose aux crises, votre mission consiste à maintenir l'espérance, à prévenir le découragement, afin que personne ne sorte des rangs en abandonnant la communauté dans sa marche et son combat. Saint Pierre nous dit dans sa première épître: «*Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous*» (1 P 3,15).

Nous terminons en levant notre regard vers la Vierge Marie, afin d'en faire l'objet de notre méditation. Elle est le modèle de la femme et de toute personne humaine qui vit avec Dieu et avec la société des hommes et des femmes. Elle est la «*pleine de grâce*». Elle est pleine de la vie abondante que Dieu lui a accordée pour accompagner Jésus, le Verbe Eternel Incarné. Elle est la Mère de Jésus et notre Mère. Contemplez la grâce en elle. Imitez sa pureté, sa sainteté et sa droiture dans la vie. Demandez son intercession. Et pendant que vous contemplez sa sainteté, rappelez-vous le commandement que vous a laissé le Pape des Jeunes, Jean-Paul II: «*N'ayez pas peur de tendre à la sainteté. Vous êtes tous appelés à être des saints*». Avec la Vierge Marie, vous aurez le courage de poursuivre ce chemin vers la sainteté, dans votre vie personnelle et dans votre contribution à l'édification de vos Eglises et de vos sociétés.

Avec l'intercession de la Vierge Marie, nous vous donnons notre bénédiction paternelle, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, le Dieu un et unique. Amen.

+ **Antonios Naguib**, Patriarche d'Alexandrie pour les Coptes Catholiques.

+ **Nasrallah Cardinal Boutros Sfeir**, Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient pour les Maronites.

+ **Grégorios III Laham**, Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem, pour les Grecs Melkites Catholiques.

+ **Ignace Pierre VIII Abdel-Ahad**, Patriarche d'Antioche pour les Syriens Catholiques.

+ **Emmanuel III Delly**, Patriarche de Babylone pour les Chaldéens.

+ **Nersès Bedros XIX Tarmouni**, Catholicos Patriarche de Cilicie pour les Arméniens Catholiques.

+ **Michel Sabbah**, Patriarche de Jérusalem des Latins.

Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient

## REFERENCES

### Vatican II

- Lumen Gentium*, Constitution dogmatique sur l'Eglise, 21.11.1964.  
*Gaudium et Spes*, Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps, 7.12.1965.  
*Apostolicam Actuositatem*, Décret sur l'Apostolat des laïcs, 18.11.1965.

### Encycliques

- Redemptor Hominis*, Encyclique, Jean-Paul II, 4.3.1979.  
*Sollicitudo Rei Socialis*, Encyclique, Jean-Paul II, 30.12.1987.  
*Veritatis Splendor*, Encyclique, Jean-Paul II, 6.8.1993.  
*Fides et Ratio*, Encyclique, Jean-Paul II, 14.9.1998.

### Lettre Apostolique

- Novo Millennio Ineunte*, Lettre apostolique, Jean-Paul II, 6.1.2001.

### Exhortations Apostoliques

- Evangelii Nuntiandi*, Exhortation Apostolique, Paul VI, 8.12.1975.  
*Christifideles Laici*, Exhortation Apostolique, Jean-Paul II, 30.12.1988.  
*Pastores Gregis*, Exhortation Apostolique, Jean-Paul II, 16.10.2003.  
*Une Espérance Nouvelle pour le Liban*, Exhortation Apostolique, Jean-Paul II, 10.5.1997.

### Messages

- Sport et Tourisme*, Jean-Paul II, Message pour la XXV<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Tourisme, 30.5.2004.

### Lettres Pastorales du CPCO

- La Présence Chrétienne en Orient, Mission et Témoignage*, Pâques 1992.  
*La Famille, Responsabilité de l'Eglise et de l'Etat*, 15.8.2005.  
*Eglises et Communautés confessionnelles*, 25.12.1996.  
*Ensemble devant Dieu*, 25.12.1994.

### Code des Canons des Eglises Orientales.

### AAS: Acta Apostolicae Sedis.

Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient

Noël, 25 décembre 2006